

# Nouvelles

## VALAISAN

SERVICE DE PUBLICITE : PUBLICITAS S. A., SION  
Téléphone (027) 2 44 22  
et toutes les agences de PUBLICITAS S.A.

TARIF DE LA PUBLICITE  
Annonces . . . . . 14 ct. le mm.  
Réclames . . . . . 40 ct. le mm.  
Mortuaires . . . . . 30 ct. le mm.  
Majoration de 20 % pour tout emplacement exigé par le client. (Réclame 1re page 25 %)  
Tirage contrôlé par la FRP

PREMIER QUOTIDIEN DU MATIN DE LA VALLÉE DU RHONE  
JOURNAL D'OPINION ET D'INFORMATION FONDÉ EN 1902

PRIX DES ABONNEMENTS POUR LA SUISSE  
1 an 6 mois 3 mois  
Sans Bulletin officiel . . . 32.— 16.50 9.—  
Avec Bulletin officiel . . . 40.— 21.— 11.50  
Etranger : Demander le tarif

REDACTION ET ABONNEMENTS :  
St-Maurice Tél. (025) 3 65 61-62  
Sion » (027) 2 31 51-52  
Martigny » (026) 6 18 86 C. c. p. II 274

### Industrie et agriculture

Il est peu d'industries qui n'aient pas de rapports avec l'agriculture. Certaines en dépendent presque exclusivement, comme celles qui s'adonnent à la fabrication de machines agricoles, et Dieu sait si leur gamme est étendue et variée.

Leur prospérité est étroitement liée au pouvoir d'achat des exploitants. Cette vérité a été excellemment expérimentée par le président Roosevelt qui avait coutume d'affirmer : « Quand l'agriculture manque à gagner un dollar, les industries en perdent sept. »

La mécanisation en agriculture s'est développée sous la pression de nécessités impérieuses, comme la rarefaction de la main-d'œuvre et le besoin d'abaisser les coûts de revient des produits, devant une concurrence toujours plus âpre.

L'industrie des machines agricoles est loin d'être la seule à fournir l'agriculture. Celle-ci investit dans les constructions des sommes élevées, ce qui intéresse toutes les entreprises du bâtiment.

La production agricole alimente une foule d'industries de transformation, des boissons au tabac, des conserves alimentaires à la parfumerie.

On ne saurait oublier les industries chimiques produisant des engrais et des ingrédients pour stimuler l'activité du sol ou protéger les végétaux et les animaux contre les parasites et les maladies.

On sait enfin que les agriculteurs sont les clients des produits industriels les plus variés.

Toutes les industries ressentent les contre-coups de la conjoncture, et, pour certaines d'entre elles, la courbe des ventes reflète fidèlement celle de la rentabilité des activités terriennes.

Les agriculteurs ne sauraient financer leur équipement que sur leur revenu.

L'industrie est donc intéressée au rendement de l'agriculture. Ceux qui en vivent, du patronat aux salariés, doivent en tenir compte.

Ils ne peuvent pas simplement se considérer comme des concurrents qui se disputent — à des conditions d'ailleurs inégales — une main-d'œuvre toujours plus rare, ou se poser

en consommateurs de biens alimentaires pour qui l'objectif premier est le bon marché des produits agricoles, au détriment des producteurs.

Comment comprendre, si ce n'est par une manifestation inconsidérée de mauvaise humeur, les protestations et les menaces de boycott de certains groupements lors de la dernière hausse du prix du lait en 1957 ?

On sait que le lait en Suisse représente la plus forte part du revenu paysan et que l'incidence des variations de son prix sur le coût de la vie est à peu près insignifiante. On n'a jamais vu des familles se ruiner pour abuser de la consommation du lait,

non plus, au reste que des fruits, des légumes ou autres produits du sol. On se ruine pour le superflu, pour le luxe, pour l'exagération du confort.

A quelque secteur économique qu'ils appartiennent, fonctionnariat, banque, assurances, industrie, commerce, ceux qui se réfèrent de la qualité de consommateurs pour faire pression sur les prix des produits agricoles ne peuvent pas oublier que les agriculteurs sont aussi des consommateurs et des clients importants. Un fournisseur est le premier intéressé non seulement à la solvabilité, mais à la prospérité économique de sa clientèle.

Or certaines industries, comme celle des machines agricoles, sont puissamment cartellisées et abusent parfois de leurs privilèges, qui empêchent précisément la concurrence de jouer librement et ne permettent pas à l'agriculture de réduire certains de ses frais. Les tenants et aboutissants de telles industries ne devraient du moins pas donner la main à ceux qui ne cessent de réclamer de l'agriculture l'abaissement des prix de ses produits, et par conséquent de sa marge bénéficiaire, depuis longtemps ramenée à un niveau qu'ils n'admettent pas pour eux-mêmes.

L'industrie en général a un autre intérêt à favoriser la rationalisation et la mécanisation de l'agriculture. Ces améliorations des conditions de travail libèrent de la main-d'œuvre et facilitent le recrutement d'un personnel toujours plus rare.

M.

### Savoir profiter... Drap molletonné

en croisé écru,  
bords rayés couleur,  
grandeur 160 x 240

**8.90**

ENVOIS PARTOUT



### Heures valaisannes

#### Les « Neinsager »

Tout de même, ils m'inquiètent, ces gens qui par complexion sont pour tous ceux qui sont contre, contre tous ceux qui sont pour.

Car je ne vous parle pas de ces citoyens cauteleux, de ces incorruptibles exégètes qui, ayant épiluché ces trois lois du titre jusqu'à la signature du chancelier, ont marqué d'une croix toutes les dispositions susceptibles de permettre au fisc d'introduire plus profondément encore ses doigts griffus dans les portefeuilles contribuables. Passée la cote d'alerte, ces prudents démocrates saisissent leur bulletin de vote et d'une main ferme jettent dans l'urne et à la figure du législateur le fruit négatif de leurs méditations. Leur attitude ne se justifie peut-être pas toujours ; elle peut au moins s'expliquer et se comprendre.

Mais l'assidue lecture du Bulletin officiel apprend qu'il se trouve quatre personnes à Ried-Brigue, cinq à Molens, trois à Bovernier, qui votent et

voteront toujours non, même le jour où sera soumise au peuple une dispense générale et durable de tout impôt. Que leur est-il donc arrivé ?

Pas un indice, pas le moindre signe. Ne reste qu'un effort d'imagination. Candidat évincé à un poste de garde-champêtre, celui-ci a compris peut-être la démarche uniformément illogique de la plus ingrate des républiques. Celui-là vient de voter fort civiquement une loi d'impôt et s'aperçoit qu'il a, par ce geste inconsidéré, ouvert plus largement sa poche au percepteur. Et en voici un dont la douce moitié règne avec tant de majesté sur les affaires privées que force lui est de déverser tous les « non » retenus à grand-peine au foyer sur les décisions à prendre quant à la chose publique. Maigre moisson, pauvres raisons. Le mystère demeure entier, aussi angoissant qu'une liste compacte aux élections communales.

Arrêze.

### Recherche scientifique

se fait dans nombre de grands pays. Dans ceux-ci, en effet, l'aspect politique du problème de la recherche scientifique est beaucoup plus marqué que chez nous et l'Etat a pris délibérément la direction de la recherche dont il assure la quasi totalité du financement. En de pareils cas, l'Etat agit ainsi pour satisfaire à des besoins de prestige (c'est partiellement le cas de la recherche spatiale), soit pour atteindre des buts stratégiques. Il va sans dire que la Suisse ne pourrait orienter sa recherche scientifique ni dans l'une de ces directions, ni dans l'autre, pas plus qu'elle ne saurait prétendre rivaliser dans ces domaines avec des pays infiniment plus puissants que le nôtre. Mais la Suisse, comme les autres petits pays, doit s'efforcer de rester dans la course en ce qui concerne les applications pacifiques du progrès scientifique à des domaines intéressant l'industrie en général. Cela réduit sans doute à peu de chose l'aspect désintéressé de la recherche pure. Mais un petit pays a-t-il aujourd'hui les moyens de disperser ses efforts dans des directions où il n'a pas l'espoir d'aboutir à des résultats pratiques ?

#### Répartir le travail et concentrer l'effort

N'y a-t-il point quelque antinomie entre ces deux termes ? Je ne le crois pas. Répartir le travail, cela signifie rendre à César ce qui appartient à César, faire une distinction entre la recherche pure et la recherche appliquée, diviser le champ d'activité de la recherche en général entre les différents domaines où il y a — pense-t-on — quelque chose de particulièrement intéressant à trouver. Mais concentrer les efforts, cela suppose une mise en commun des forces disponibles pour chacun des buts que nos chercheurs se proposent d'atteindre.

Répartir le travail, cela consiste en tout premier lieu à confier la direction de la recherche pure à l'Etat, puisque celle-ci a pour théâtre principal et presque exclusif les laboratoires de nos universités. Mais à laisser à l'économie privée le champ libre en matière de recherche appliquée, puisque celle-ci a pour objet les applications pratiques de nos connaissances, dans un but de production industrielle. Certes, la limite sera parfois malaisée à tracer. Mais on peut souhaiter que le simple bon sens dictera de cas en cas les solutions les

meilleures. Il y aura aussi répartition du travail dans la recherche appliquée en ce sens que les différentes branches d'industrie ne poursuivront pas les mêmes buts et ne mettront pas en œuvre les mêmes moyens. Il est donc normal que diverses institutions prennent en main les différents secteurs de la recherche, chacune dans son domaine propre.

Par contre la concentration est nécessaire et possible quand il s'agit d'éviter une dispersion des efforts et une concurrence entre de petites institutions dont aucune n'aurait les moyens de travailler sur les bases voulues. Nous pensons par exemple ici à la concurrence qui semblait devoir sévir, au début, entre les universités suisses dans le domaine nucléaire, concurrence qui a fort heureusement pu être en partie évitée par une répartition

M. D'A.

### « L'Etoile rouge » attaque la Suisse

MOSCOU. — La Suisse est violemment attaquée, mardi matin, par « L'Etoile rouge », organe du ministère de la défense de l'URSS.

Sous la signature de M. Popov, observateur politique du journal, « L'Etoile rouge » s'en prend notamment à ce qu'elle qualifie de « politique de militarisation accélérée du pays, menée actuellement par les dirigeants suisses » et, en général, à « l'hostilité de plus en plus marquée de la presse bourgeoise suisse envers tout ce qui touche à l'URSS ».

« Il est maintenant de tradition, écrit M. Popov, que la Suisse soit la première à se joindre à toute campagne de calomnies anti-soviétiques entreprise outre-océan ».

Pour l'observateur soviétique, la raison de la campagne anti-soviétique de la Suisse se trouve dans l'intention des dirigeants helvétiques d'entraîner leur pays dans le sillage de l'OTAN. Le contenu du projet de réorganisation de l'armée suisse élaboré par le Conseil fédéral et l'état-major, montre clairement, affirme M. Popov, que la Suisse, contrairement à sa « neutralité traditionnelle », tend à occuper une

place déterminée dans le système militaire de l'Ouest. En fait, affirme-t-il, les troupes suisses sont appelées à coopérer avec les troupes de l'OTAN en cas de guerre ».

Cette attaque de « L'Etoile rouge » est considérée comme l'une des plus violentes qui aient jamais été lancées par la presse soviétique contre la Suisse.

### Audacieuse agression

PARIS. — Une bijouterie du quartier des Champs-Élysées a été cet après-midi le théâtre d'une audacieuse agression.

Il était environ 15 heures lorsque trois bandits ont fait irruption pistolet au poing dans la boutique et ont contraint le personnel à se coucher à terre. L'un des gangsters s'est emparé des bijoux qui se trouvaient dans la vitrine. Leur coup fait les trois hommes ont tenté de prendre la fuite en voiture. Le bijoutier a ouvert le feu sur le véhicule, tuant l'un des bandits. Les deux autres sont descendus de voiture et ont réussi à se perdre dans la foule.

### Huit enfants tués par un virus inconnu

VERONE. — Huit enfants de moins de trois ans sont morts en un mois et demi, dans la région de Verone, à la suite d'encéphalites provoquées par un virus inconnu.

Tous les traitements tentés jusqu'à présent sont restés sans effet : la maladie commence comme un simple rhume, puis évolue en encéphalite. Plus de vingt enfants, presque tous en bas-

âge, ont été atteints par le mal, et lundi encore, deux fillettes présentaient les symptômes de la maladie. Les autorités de la province ont pris des mesures énergiques pour enrayer « l'épidémie », tandis que des médecins se sont réunis à Nogara (à une trentaine de kilomètres de Verone) pour mettre en commun leurs observations.

alimentation saine et économique  
**MIGROS**

**Raisin du Valais**

ACTION

Kg. **1.20**

## Les inondations en France

## Une véritable catastrophe nationale

PARIS. — Les pluies torrentielles qui se sont abattues sur le centre de la France ont provoqué une véritable catastrophe nationale par suite de la crue subite des rivières qui descendent du Massif Central (massif d'une altitude moyenne de 700 à 1.200 mètres, qui, comme son nom l'indique, est situé au centre de la France).

Toutefois, en fin d'après-midi, la décrue paraissait s'annoncer en plusieurs points.

Routes coupées, villages isolés, trafic ferroviaire perturbé, communications téléphoniques interrompues, ont nécessité la mise en application du plan « Orsec », dispositif d'urgence mettant sous le commandement direct des préfets tous les services civils et militaires de leur région.

Aucun renseignement officiel n'a jusqu'à présent été donné sur le nombre des victimes. Quelques personnes ont disparu, en particulier des vieillards surpris dans leur maison par la montée subite des eaux, ou des automobilistes qui ont vu la route se transformer en torrent. Partout, les dégâts sont considérables et n'ont pu encore être évalués exactement, mais risquent de dépasser plusieurs dizaines de millions de nouveaux francs.

Six départements ont été touchés. C'est la région de Brive, ainsi que celle de Tulle qui ont le plus souffert en Corrèze. A Brive on compte deux morts et quatre à cinq mille sinistrés. Les autorités ont pris toutes les mesures pour ravitailler et héberger les victimes des inondations. Le plus gênant pour la population est le manque de courant provoqué par la détérioration d'un transformateur de 90.000 volts. Il en est de même à Tulle, où des mesures rigoureuses ont été prises pour éviter le développement de l'épidémie de poliomyélite qui s'était déclarée récemment dans la ville.

Dans la Creuse, les inondations ont fait un mort à Aubusson. Les manufactures de tapisseries, célèbres dans le monde entier, ont considérablement souffert. La ville est toujours privée d'électricité, d'eau potable et de téléphone. Les troupes hollandaises, en manœuvres au camp de la Courtine aident et ravitaillent les populations de la région. De nombreux villages sont encore isolés et secourus par hélicoptères.

La circulation ferroviaire reste interrompue dans l'Allier sur les lignes Montluçon-Paris et Montluçon-Châteauroux.

A Châteauroux, chef-lieu de département de l'Indre, des écoles et des usines sont fermées en raison de la menace que fait peser la rivière d'Indre.

La route Paris-Toulouse est coupée à Argenton-sur-Creuse, localité située à une trentaine de kilomètres de Châteauroux, par suite de la crue de la Creuse. La place principale de la ville a été atteinte par les eaux et la localité est pratiquement coupée en deux parties. On ne peut se rendre à la mairie ou à la poste qu'en barque.

Dans le Lot, la trombe d'eau qui s'est abattue la nuit dernière, a fait trois morts dans la région de Cahors. A Figeac, l'eau dévalant des rues hautes de la ville, a rapidement transformé en torrents celles de la ville basse. La situation est particulièrement difficile dans la région de Cahors, où le plan « Orsec » a été mis en application.

La météorologie reste très réservée sur le temps qu'il fera aujourd'hui dans le centre, car une importante zone de pluie recouvre une grande partie de la France.

## Conseil national

Aujourd'hui, mercredi, le

## vote sur l'ordonnance des troupes et l'organisation militaire

BERNE. — Mardi matin, après les rapports présentés par MM. Schwendener (rad., St-Gall) et Overney (cons., Fribourg) et une brève discussion, le Conseil national adopte par 132 voix, sans opposition, l'arrêté concernant l'utilisation du blé indigène germé de la récolte de 1960. Le Conseil fédéral organisera la prise en charge du blé germé pour l'alimentation du bétail et pourra allouer aux producteurs, pour ce blé, la prime de mouture sous certaines conditions. Ses dépenses seront supportées par la Confédération.

On reprend ensuite la discussion sur la réorganisation de l'armée. La question du maintien des 13 bataillons de l'infanterie d'élite que le Conseil fédéral désire supprimer donne lieu à un vif débat. Les rapporteurs MM. Furgler et Glasson défendent la proposition de la Commission favorable au maintien de ces bataillons. M. Kaempfen (cons., Valais) rompt une lance en faveur des bataillons haut-valaisans. M. Weibel (cons., Berne) insiste à son tour pour que les 13 bataillons soient maintenus.

M. Gnaegi (pab., Berne) appuie la proposition de la Commission et insiste pour que les effectifs des bataillons d'élite indépendants ne soient pas réduits.

M. Dürrenmatz désire savoir comment sera réglé le problème des surnuméraires.

M. Chaudet, conseiller fédéral, dit que le maintien des bataillons d'infanterie aura pour conséquence l'ajournement de deux ans, soit au 1er janvier 1964, des mesures relatives à la modification des classes d'âge. On conservera ainsi un minimum de surnuméraires de 5,4 %, ce taux pourra être porté à 13,3 % jusqu'en 1970. Cette réserve est suffisante en considération de la nouvelle articulation de l'armée.

Pour ce qui est de l'économie de guerre, 31.000 hommes seraient en tout cas disponibles, du fait de l'abaissement de l'âge de servir.

Au vote, le Conseil décide par 139 voix contre 8 de maintenir les 13 bataillons d'infanterie.

Le Conseil décide ensuite par 93 voix contre 13 de maintenir 18 escadrons de cavalerie, étant entendu que le rajeunissement de l'armée sera retardé de deux années.

Le maintien des bataillons d'infanterie et de la cavalerie entraîne une dépense supplémentaire de 25 millions de francs par an.

Le Conseil accepte ensuite, avec l'accord du chef du Département militaire, trois postulats, le premier de M. Jaekle ( indép., Zurich) demandant que les effectifs de l'aviation soient maintenus à 400 appareils en tout cas jusqu'à fin 1964, le second de la Commission tendant au même but et le troisième de M. Oprecht (soc., Zurich) invitant le Conseil fédéral à présenter un rapport sur le

type d'avion qu'il entend acquérir pour l'avenir.

Le Conseil décide ensuite, sur proposition de M. Giovanoli (soc., Berne) et contre l'avis du chef du Département militaire, par 76 voix contre 64, de confier à l'Assemblée fédérale et non pas au Conseil fédéral la compétence de fixer les effectifs réglementaires de l'ensemble des états-majors et des unités.

Ayant terminé l'examen de l'ordonnance des troupes, le Conseil passe à l'organisation militaire.

Une proposition de M. Georges Borel (soc., Genève) de prévoir un service de remplacement pour les objectifs de conscience est écarté par 63 voix contre 46.

## Séance de relevée

Le Conseil national a achevé mardi soir l'examen des deux projets sur la

réorganisation de l'armée. Au cours de la séance de relevée, il a rejeté tous les amendements, en décidant notamment de maintenir les classes d'âge prévues par le projet gouvernemental, soit 20 à 32 ans pour l'élite, 33 à 42 pour la landwehr et 43 à 50 pour le landsturm. Du fait du maintien des bataillons d'infanterie de l'élite et de la cavalerie, ce rajeunissement de l'armée n'aura toutefois effet qu'à partir de 1964.

En fin de séance, M. Chaudet a accepté un postulat par lequel la Commission demande au Conseil fédéral de fournir des précisions sur le service de protection civile, spécialement dans les villes.

Le vote sur les deux projets interviendra mercredi matin.

## Conseil des états

## Un prêt de 200 millions

BERNE. — Le Conseil des Etats a approuvé mardi soir la prorogation du prêt de 200 millions de francs accordé en 1956 à la Banque internationale pour la reconstruction et le développement.

## En vingt-quatre heures...

\* LES DIABLERETS. — M. Maurice Verro, aux Diablerets, et M. Michel Piguet, de Lausanne, ont gravi le pilier ouest de la paroi nord de la Marchande, dans le massif des Diablerets. Cette nouvelle voie est caractérisée par une cheminée verticale de 80 mètres.

\* BRUXELLES. — Le roi et la reine de Thaïlande sont arrivés à Bruxelles pour une visite officielle en Belgique.

\* NEUCHÂTEL. — La fièvre aphteuse s'est déclarée dans le Val de Ruz. Une grande porcherie et plusieurs troupeaux bovins ont été atteints.

\* SARBREBRUCK. — Un dépôt d'armes, organisé par des musulmans algériens, a été découvert, lundi, non loin de la frontière franco-allemande.

\* PARIS. — Le général De Gaulle doit rencontrer à nouveau prochainement le chancelier Adenauer. A Bonn on ne confirme ni infirme cette information.

\* RICHTERSWIL. — Deux garçons jouaient près du lac de Zurich lorsque l'un d'eux, âgé de 7 ans, tomba dans l'eau. Les efforts faits pour ranimer l'enfant demeurèrent vains.

\* BONN. — Le ministère de la défense de l'Allemagne occidentale annonce que les effectifs armés de la République fédérale atteignent 276.000 hommes.

\* BISKRA. — Une patrouille des forces de l'ordre est tombée dans une embuscade dans le Sahara. Plusieurs soldats ont été tués ou blessés. Les quatre rebelles qui avaient tendu l'embuscade ont été tués.

\* BRUXELLES. — Dona Fabiola de Mory y Aragon a quitté Bruxelles pour Madrid.

\* NEW-YORK. — M. K s'est rendu, à 19 h. 30, chez M. MacMillan,

\* LE CAIRE. — La radio du Caire a vivement attaqué le discours prononcé par le roi Hussein, à l'ONU, le qualifiant de tissu de mensonges et de calomnies.

\* NEW-YORK. — Le maréchal Tito a quitté New-York à bord d'un paquebot italien.

\* ANKARA. — L'état de siège a été prorogé dans les villes d'Ankara et d'Istanbul jusqu'au 1er mars 1961.

\* PARIS. — La session d'automne du Parlement français s'est ouverte hier après-midi, à la Chambre des députés.

## Automobilisme

## L'ACS communique :

Le tirage de la Tombola en faveur du tourisme et du sport automobile en Valais est fixé définitivement au 29 octobre 1960. La liste de tirage sera publiée dans le bulletin officiel, les journaux locaux, alors que le secrétariat de l'ACS se tiendra à disposition pour tous renseignements. Av. de Lausanne 47, Sion, tél. (027) 2 11 15.

D'autre part, la personne qui a dérobé 50 billets à M. Dufour Louis dans un restaurant de Sion en date du 1er octobre est avisée que les numéros des billets ayant été relevés, cette série est annulée et ne participera pas au tirage. Il est donc dans l'intérêt de cette personne de restituer les billets en secrétariat de l'ACS. A défaut une plainte sera déposée contre inconnu.

## REVUE DE

## la presse

## « Cette grande malade »

L'O.N.U. est malade, que faire ? Se demande l'abbé Richaud, directeur de l'« Homme nouveau ».

Qu'est-ce qu'il faut penser de la crise de l'O.N.U. ?

Ni comme Français, ni comme chrétiens, ni même seulement comme hommes doués d'un minimum d'ouverture et de capacité de réflexion, nous ne pouvons nous désintéresser de cette grande malade.

Le Chef de l'Etat français a proféré à son sujet des paroles, très dures, et même dédaigneuses, et mêmes ironiques ; ce qui, sur le moment, nous a fait plaisir à presque tous.

L'idée que Kadar, le triste bourreau de Budapest et ses coéquipiers, satellites de l'U.R.S.S., puissent apporter des voix déterminantes pour que la France soit jugée et condamnée à l'O.N.U. présente quelque chose, en effet, d'infiniment grotesque, et capable de faire sortir de ses gonds même le plus « père tranquille » des Français.

Et Kadar n'était en somme que le sinistre laquais de Khrouchtchev.

Et le droit des gens ?

Mais comment la France pourrait-elle accepter d'être jugée sur le respect qu'elle a ou qu'elle n'a pas du droit des gens, par une Assemblée où siègent de nombreux membres qui ne reconnaissent pas l'existence d'un droit des gens ?

Et c'est là l'équivoque qui pèse sur l'O.N.U., et dont elle doit se débarrasser, sous peine d'une fin rapide et sans gloire.

S'il n'y a pas de concorde, il ne peut y avoir de communauté. Comme le rappelle très justement cet éditorial, c'est la raison pour laquelle Joseph Motta, le Président d'alors de la Confédération Suisse, s'était opposé à l'ad-

mission de la Russie soviétique à la Société des Nations : « Nous ne pouvons pas croire à l'évolution pacifique du régime soviétique telle que je la souhaiterais et que vous la souhaitez. Nous ne pouvons pas sacrifier, même en vertu du principe d'universalité, l'exigence d'un minimum nécessaire de conformité morale et politique entre les peuples. »

Mais, sur ce point, il y a un témoignage incomparable. Il y a l'immortel appel de Pie XII, le 10 novembre 1956, au lendemain de la tragédie hongroise : « Peuples de l'Est et de l'Ouest, unissez-vous sous le signe de Dieu, pour la liberté et la paix sans équivoque. »

Sur l'heure, il n'y eut pas autre chose qu'un écho puissant apporté à la parole de Pie XII. Y a-t-il aujourd'hui quelque chance nouvelle de faire aboutir une pareille orientation au sein de l'O.N.U. ?

Au moment où M. K. semble inaugurer ouvertement à l'O. N. U. la méthode qui consiste à jeter dans un organisme une « fraction » décidée, soit à s'en rendre maître, soit à le faire éclater, il serait souverainement opportun qu'un groupe de nations se constitue, qui affirme, d'une manière positive et non pas simplement verbale, l'existence d'une loi universelle, la souveraineté du droit des gens, et devienne le noyau agglutinant d'un nouveau pacte des nations.

Lorsque, au sein même de l'O.N.U., l'athéisme constitue effectivement le guide de l'action, pour un certain nombre d'Etats puissamment confédérés, l'emploi du vocabulaire moral, emprunté à une civilisation religieuse, ne peut se maintenir indéfiniment. Il arrive un temps où son caractère fictif éclate, où le choix s'impose, où il faut ou bien adhérer au système de l'athéisme, ou bien rendre leur valeur aux impératifs de la morale universelle, en prenant pour guide de l'action la réalité première de Dieu.

Quelle nation donc aura l'honneur de lever le nom de Dieu comme un étendard, autour duquel se rallieront les consciences des hommes ? Ce ne pourra être qu'une nation chrétienne, comprenant et vivant la mystique du « Pater », seule assez large pour ne rebouter aucune âme de bonne volonté, seule assez riche de contenu pour être efficace puisqu'il s'agit du Dieu vivant, le Père dont le projet est le rassemblement des hommes, ses enfants.

La conclusion de l'« Homme nouveau » ? Ce n'est vraisemblablement pas, écrit-il, les diplomates qui commenceront. Il faudra qu'ils soient poussés par le peuple.

## L'assassinat se porte bien

Il s'agit de l'assassinat d'un peuple par un autre peuple. En l'occurrence, les Lulus, guerriers d'une tribu congolaise, massacrant les Balubas.

Le « Journal du Parlement » s'indigne que

« aujourd'hui, l'extermination d'un groupe ethnique, décrite et flétrie par des témoins irrécusables et neutres, ne mérite même pas un sous-titre. »

« Car les Balubas sont des victimes innocentes et des martyrs de mauvais aloi. En se faisant exterminer par un champion de « l'anticolonialisme », un ennemi juré de l'impérialisme », un allié et un protégé du « progressisme », ils troublent la quiétude et le vocabulaire des bien-pensants de la « nouvelle vague ». Ou plutôt ils la troubleraient si l'on commettait la faute « dialectique » de prêter attention à leur sort. S'exposer au génocide quand on n'appartient pas au « camp de la paix », c'est introduire un grain de sable dans la « roue de l'histoire ».

Quelle ironie poignante dans ce cri d'alarme de Maurice Schumann...

## Sans commentaire

A Nowa-Uta. Lu dans l'« Homme nouveau » :

« On se rappelle les incidents qui éclatèrent dans cette ville de Pologne lorsque des policiers voulurent abattre une croix qui gardait l'emplacement d'une future église. Un Franciscain qui s'était cramonné à la croix pour la protéger fut battu jusqu'au sang. Il devait mourir trois jours plus tard et les autorités interdirent qu'on lui fissent des funérailles. La police intervint lorsque les fidèles se massèrent devant la chapelle des Franciscains en chantant des hymnes religieuses. »

Voilà une information qui n'a pas mis le moindre frein à la frénésie du camarade K., à New-York.

Pierre FONTAINES.

alimentation saine  
et économique

# MIGROS

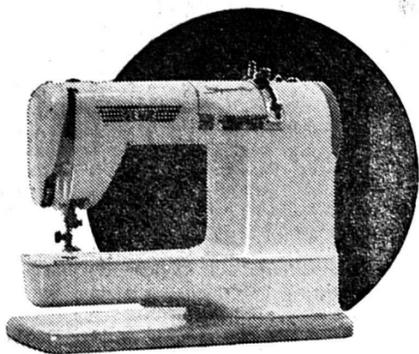
# Eau Minérale

Naturelle « APROZ »

bouteille 9 dl.

30

# ELNA



## Seule l'ELNA en est capable!

L'ELNA Supermatic est la seule machine suisse capable d'exécuter

- le jour turc
  - le point de Paris
  - le point de Venise
- et, comme grande nouveauté:
- la couture triple

... et de façon automatique!

Ainsi donc, grâce aux fameux «Elna-discs» interchangeables, votre ELNA ne sera jamais démodée! Rappelez-vous que la mode change et que tôt ou tard les machines pourvues de quelques «discs» fixés à demeure se trouveront dépassées dans ce domaine.



L'ELNA est robuste

Garantie de 5 ans. Instructions gratuites à votre domicile.

### Tout nouveau!

L'ELNA est livrable avec levier de commande ou, au même prix, avec une pédale de très belle présentation.

Représentant officiel:

**A. Witschard**  
MARTIGNY  
Tél. (026) 6 16 71

On expose au Comptoir

## FRIGO

Therma, 80 lt. réelle occasion. Faute d'emploi. Etat impeccable.  
J. Lonfat, 13 bis, rue du Léman, Renens. Téléph. (021) 25 33 87.

## A vendre

Pour cessation d'exploitation, 2 vaches à terme du 2ème veau avec papiers; 2 chèvres portantes; 1 beau jeune bouc.  
Téléphone 3 65 62.

On cherche pour entrée immédiate

## apprenti

vendeur ou vendeuse, âge minimum 17 ans.

S'adresser à Electricité S. A., Martigny-Ville.

On demande gentille

## jeune fille

pour le ménage. Bons gages, vie de famille assurée.  
E. Equey, Tea-Room, rue Marchandises 2, Biene. Tél. (032) 2 75 04.

A vendre ou à louer bâtiment commercial

## boulangerie - pâtisserie tea-room

centre grand village (place) sur grande artère internationale; tenu 31 ans par le même propriétaire.  
Renseignements, écrire sous chiffre P 12908 S à Publicitas, Sion.

## A VENDRE

pour cause de départ MOBILIER DE SALLE A MANGER et SALON comprenant: Armoire combinée, table à rallonges, 6 chaises rembourrées, 2 fauteuils et canapé, table de salon dessus mosaïque, tout en noyer. 1 cuisinière électrique, 3 plaques, « Le Rêve ». Le tout en parfait état. Prix à discuter. S'adresser sous J. 916 au Bureau du Nouvelliste, St-Maurice.

Je cherche une

## jeune fille

consciencieuse pour aider au ménage et éventuellement, aussi au café. Date d'entrée à convenir. Vie de famille, congés réguliers.  
Téléphone (027) 5 13 79.

L'Epicierie Valaisanne

Aloïs Bonvin, Av. du Midi, Sion

cherche

## première vendeuse

Entrée date à convenir.

A vendre à Bulle, sur bon passage

## café

avec appartement. Tout de suite ou à convenir. Agences s'abstenir.

Ecrire sous chiffre P 3910 V. Publicitas, Vevey.

On demande un

## jeune homme

comme apprenti-boulangier-pâtissier. S'adr.: René Richard, Boulangerie - pâtisserie, Rue du Rhône, Sion. Tél. (027) 2 18 73.

## Land-Rover

Nous achetons Land-Rover, occasion (paiement comptant).

## Garage LUGON Ardon

Tél. (027) 4 12 50.

A louer à Gravelone/Sion dans villa

## appartement

4 pièces, cave, réduit, loggia, petit jardin. Entrée début janvier 1961.  
Téléphone (027) 2 33 70.

Le

## Bureau de placement d'Aigle

cherche de suite et à convenir **sommelières** et débutante, filles de ménage, filles de cuisine, garçon de cuisine, volontaires.  
Bureau de placement Mme Elsy Gervasi. Tél. 2 24 88, route d'Ollon 2, Aigle.

## Vendeuse

cherchée, entrée de suite ou à convenir, bons salaires, nourrie, logée et blanchie. Congé le dimanche, 1 après-midi par semaine.

S'adresser à la Boulangerie-Pâtisserie W. Rohner, 14, rue de Coutance, Genève. Tél. (022) 32 28 60.

Café de la campagne cherche

## jeune fille

comme sommelière débutante. Offre au Café de l'Ecuson Vaudois, Chapelle s/Moudon (VD).

## Sellettes

de chambre, bois 1er choix, garantie 70 kg. de charge, hauteur: 60 cm, à 1 m. la pièce. Fr. 8.—.  
TABLES DE RADIO 35 x 52 cm., la pièce Fr. 16.—. Envoi contre remboursement.  
L. Blanc, Maupas 21 c. Lausanne.

## FORD va vous présenter dans quelques jours

la nouvelle Taunus 17M. Par sa ligne, son



Un tout petit peu de patience: **brio et son économie, elle vous offre**

Dès le 15 octobre, vous pourrez l'admirer, l'examiner, l'essayer chez tous les distributeurs Ford Taunus!

le maximum en regard de son prix. FORD va

Nos produits alimentaires sont renommés pour leur excellente qualité et sont recherchés par une vaste clientèle de détaillants.

En vue de compléter notre personnel de vente en Valais, nous recherchons

# REPRESENTANT

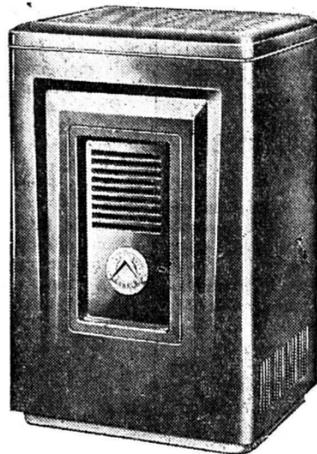
jouissant déjà d'une certaine expérience comme tel, mais disposé à suivre notre filière de formation: stages/remplacements avant attribution définitive d'un secteur.

Nous requérons: âge 25-35 ans, nationalité suisse, bonne santé; formation commerciale de base, connaissance parfaite du français et de l'allemand (de préférence dialecte haut-valaisan), ardeur et conscience au travail, dynamisme, persévérance, aisance avec la clientèle.

Nous offrons place stable avec caisse de pensions et autres avantages.

Les offres de service comprendront curriculum vitae, photo, copies de certificats, fourniront des références et mentionneront les prétentions de salaire. Nous examinerons chaque candidature avec intérêt et toute discrétion.

Ecrire sous chiffre 722-302 Publicitas, LAUSANNE.



# Hé! là!!

...d'où vient cette puissante chaleur douce?

Mais du fourneau à mazout, qui se trouve dans la pièce voisine. — Est-il possible que la chaleur arrive jusqu'ici? Mais bien sûr, le **QUAKER** ventile sa puissante chaleur en oblique, c'est pour cela que toutes les pièces sont chauffées avec une grande régularité.

C'est aussi pour cela que les fourneaux à mazout «**QUAKER**» sont si réputés dans le monde entier, car ils détiennent le secret. Et dire que ce chauffage est encore le plus économique.

Puissance	90	120	190	250	300	400 m3
	Fr. 298.—	395.—	435.—	635.—	695.—	785.—

Installation automatique avec citerne à mazout.

Grossiste pour le Valais:

**C. Vuissoz-de Preux, Grône (VS)**

Téléphone (027) 4 22 51

## Plexibus VW fin 1954

soigné, à vendre Fr. 5 000.—. Expertisé.

Garage de la Riviera, La Tour-de-Peilz.

Tél. (021) 51 31 94.

## URGENT

Bureau d'architectes diplômés à Vevey cherche tout de suite ou à convenir

## technicien et dessinateur

Salaire intéressant et place stable pour candidats capables. Plans d'exécution, devis et chantier. — Ecrire sous P. 51-24 V Publicitas, Vevey.

## Abonnez-vous au Nouvelliste

### On cherche pour date à convenir une nurse expérimentée

pour s'occuper de 3 petits enfants. Place stable, bien rétribuée à personne consciencieuse parlant couramment le français. Congés réguliers. Offres détaillées avec curriculum vitae, photo, prétentions de salaire sous chiffre PT 81638 L à Publicitas, Lausanne.

alimentation saine  
et économique

# MIGROS

# Yogourt Nature

LAIT COMPLET AVEC VITAMINES D

gobelet 180 g.

**-.25**

## DANS LE DISTRICT DE St-Maurice

### La terre est noire



Hier matin, vers 7 h. 45, un camion et remorque de la Maison Satem S. A., à Renens, passait sous le pont de chemin de fer près de la fabrique de ciment et transportait une immense citerne de goudron pour une entreprise de Saillon.

A la suite d'une rupture du crochet de la remorque, la citerne se renversa sur la route et le bitume se répandit sur la chaussée. Il n'y a pas de blessures à signaler mais quelques dégâts matériels. La circulation a été détournée à l'intérieur de l'usine de ciment. (Photo Granges.)

### Avec les Jeunesses musicales

## Le récital de Fanni Jones chanteuse noire

On se souvient du succès enthousiaste qu'avait remporté, l'année dernière, surtout auprès des jeunes, le récital de William Bodkin, chanteur et pianiste noir. Or voici encore une chanteuse noire qui interprétera elle aussi des Lieder et des Negros Spirituals. Il va sans dire que c'est dans ces dernières pièces qu'elle recueille le plus grand succès. Mais que l'on n'aille pas trop tôt crier au snobisme et ne voir dans cette réaction qu'un engouement de la nouvelle vague pour les formes musicales que l'on range péle-mêle sous la dénomination de musique de jazz.

Il faut reconnaître tout d'abord que ces artistes bénéficient d'une culture musicale et d'une technique vocale extrêmement poussées. Ainsi, Fanni Jones a fréquenté de célèbres écoles américaines, elle s'est initiée à la technique européenne à Vienne, à Zurich et enfin à Genève où, après un premier prix de virtuosité au Conservatoire, elle a obtenu le premier prix au Concours International d'Exécution musicale. Il n'est donc pas étonnant qu'après une consécration comme celle-là, elle entreprenne une tournée très brillante à travers toute l'Europe et aux U.S.A.

D'autre part, il faudrait bien se garder de considérer avec dédain le répertoire de la chanson populaire auquel appartiennent les Negros Spirituals. Quand on voit le respect avec lequel des artistes tels que Bela Bartok ont recueilli des milliers de chansons populaires hongroises, ou l'intérêt d'un Vincent d'Indy pour le folklore extré-

mement riche de la France, on est bien forcé d'admettre que cette forme d'art reflète véritablement l'âme d'un peuple.

Ainsi en est-il des Negros Spirituals. Ils sont la manifestation d'une ferveur intense, ils jaillissent de l'extase rituelle lors de réunions prolongées, dehors ou dans une église. Il est remarquable de constater que ces chants n'expriment aucun sentiment de haine ou de vengeance, mais nous livrent une immense nostalgie pour ce royaume où il n'y aura ni pleurs, ni cris, ni souffrance.

Qu'on veuille donc les écouter avec toute l'attention qu'ils méritent, et qu'à travers eux, on reconnaisse le génie d'un peuple extrêmement sympathique, incarné dans l'artiste que nous aurons le privilège d'applaudir à St-Maurice, vendredi prochain, à 20 h. 45, dans la salle de l'Hôtel des Alpes.

M. P.

### Conférence "Les vitraux modernes de France"

Jeudi 6 oct à 20 h 30, à la Maison de la Pierre, sera donnée une conférence du maître verrier Henri Ripeau sur « Les vitraux modernes de France ». Cette conférence sera agrémentée de la présentation de clichés et de commentaires par M. André Brechet, artiste peintre à Frouville.

L'entrée à cette conférence — patronnée par la Municipalité de St-Maurice — est libre.



### Principaux résultats du tir de clôture 1960 du Noble Jeu de Cible

300 mètres

Ont obtenu la distinction à la cible « SECTION » (10 coups sur cible à 10 points) :

95 pts : Cornet Georges, Olion - 92 pts : Surohat Joseph, Sion; Schnorhk Roland, St-Maurice; Bertholet Edouard, St-Maurice; Ducret André, St-Maurice; Gasser Jean, Martigny - 91 pts : Grenon Emile, Champéry - 90 pts : Bochhaty Armand, St-Maurice; Meuwly Etienne, St-Maurice; Müller Gaston, Vernayaz - 88 pts : Rey-Bellet Oscar, St-Maurice (vétérain); Ducret Pierrot, St-Maurice.

Ont obtenu la distinction à la cible « GROUPE » (5 coups sur cible à 10 points) :

48 pts : Zufferey Isaïe, Chippis - 47 pts : Grenon Emile, Champéry; Meuwly Etienne, St-Maurice; Barman Paul, St-Maurice - 46 pts : Bertholet Edouard, St-Maurice; Ducret André, St-Maurice; Elsig Pierre, Chippis.

Le concours de « GROUPE » a donné le classement suivant :

1. St-Maurice, Grenon Emile, 230 pts; 2. St-Maurice, Bochhaty Armand, 217 pts; 3. Martigny, Gasser Jean, 215 pts; 4. Collombey, Ramseyer Emile, 209 pts; 5. Chippis, Zufferey Isaïe, non classé (manque un résultat).

Cible « MIEL » (tireurs classés pour la 2ème répartition) :

1. Kaufmann Hans, Martigny; 2. Meytatin François, St-Maurice; 3. Zufferey Narcisse, Chippis; 4. Zufferey Isaïe, Chippis; 5. Grenon Emile, Champéry; 6. Surchat Joseph, Sion; 7. Barman Paul, St-Maurice; 8. Amacker Edmond, St-Maurice; 9. Mottier Edmond, St-Triphon; 10. Elsig Pierre, Chippis.

50 mètres

Ont obtenu la distinction à la cible « SECTION » (10 coups sur cible P 50 cm.) :

87 pts : Vuilloud Louis, St-Maurice; 83 pts : Meunier Gilbert, Martigny-Ville.

### Young Boys contre Limerick

C'est ce soir au Wankdorf qu'aura lieu le match retour entre Young Boys et Limerick, valant pour la coupe d'Europe des champions nationaux. On sait qu'en match aller, les Suisses avaient aisément triomphé par le score flateur de 5 buts à 0. Ils ne prendront pas la partie de ce soir à la légère et s'appliqueront à contenter leur fidèle public en vue du grand événement de la fin de semaine : la rencontre contre le leader Servette. Les Young Boys ne devraient avoir aucune peine à se qualifier ce soir, même s'ils n'ont pas leur verve habituelle. On les voit mal en effet, perdre le match par 6 buts d'écart !

Rappelons que les Young Boys font partie du groupe III où nous trouvons Reims (champion de France), Barcelone (champion d'Espagne), Benfica (champion du Portugal) et Hambourg (champion de l'Allemagne de l'Ouest). En 8ème de finale, les Young Boys retrouveront sûrement l'un de ces adversaires car on ne pense pas que Lierse (Belgique), Heart of Midlothians (Ecosse) puissent renverser la situation en leur faveur contre Barcelone et Benfica.



### Notre proposition (avec des surprises...)

La Chauve-de-Fonds—Bâle	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Chiasso—Young Fellows	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Grasshoppers—Bienne	1 1 1 1 1 1 2 2 2 2 2
Granges—Zurich	1 1 1 2 2 2 2 2 2 1 1
Lausanne—Fribourg	x 1 1 x x 1 1 x x 1 1 x
Winterthour—Lucerne	x x 2 2 x x 2 2 x x 2 2
Young Boys—Servette	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Aarau—Sion	2 2 2 2 1 1 2 2 2 1 x 2
Bellinzona—Lugano	x x x x x x x x 1 2 1 2
Brühl—Cantonal	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1
Martigny—Thoune	1 2 2 x 1 2 2 x 2 1 x 2
Nordstern—Schaffhouse	x 1 2 x x 1 2 x 1 2 1 x
Yverdon—Vevey	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1

## Sélections nationales de football

Pour le match international Suisse-France, du 12 octobre, à Bâle, les 16 joueurs suivants ont été retenus pour l'équipe helvétique :

Gardiens : Elsener (Winterthour); Schneider (Servette).

Arrières et demis : Baeni (Grasshoppers); Grobéty (Lausanne); Mejer (Young Boys); Sidler (Granges); Kernen (La Chauve-de-Fonds); Schneiter (Young Boys); Weber (Bâle).

Avants : Allemann (Young Boys); Antenen (La Chauve-de-Fonds); Ballaman (Grasshoppers); Brizzi (Zurich); Huegi II (Bâle); Rey (Young Boys); Vonlanthen (Grasshoppers).

Pour le match de lever de rideau qui l'opposera à l'équipe professionnelle française de Sochaux, la Suisse B sera formée en tenant compte des 15 éléments suivants :

Gardiens : Chevrolet (UGS); Permuhan (Lucerne).

Arrières et demis : Arn (Lucerne);

Hofmann (Lucerne); Stierli (Lucerne); Schnyder (Young Boys); Tacchella (Lausanne); Winterhofen (Grasshoppers); Wuethrich (Zurich).

Avants : Frey (Lucerne); Hamel (Granges); Reutlinger (Zurich); Robbiani (Grasshoppers); Schmid (Winterthour); Schneider (Young Boys).

Enfin, les 15 joueurs suivants ont été retenus pour le match international juniors Angleterre-Suisse qui aura lieu le 8 octobre, à Londres :

Gardiens : Farner (Servette); Gutknecht (Granges).

Arrières et demis : Saudan (Etoile Carouge); Schaller (Granges); Seiler (SC Zoug); Sesiani (Young Boys); Wehrli (Baden); Sicky (Lucerne); Zuercher (SC Zoug).

Avants : Bernasconi (Blue Stars); Buffonj (Amriswil); Fuellemann (Young Boys); Kunz (Rheineck); Matter (La Chauve-de-Fonds); Trivellin (Blue Stars).

## Malthusianisme industriel

Lorsque le nouveau mouvement d'industrialisation a débuté en Valais, vers 1951, il a été adopté de manière diverse par l'opinion publique.

Certains industriels ont eu peur de la concurrence qui pourrait être créée par de nouvelles affaires; d'autres craignaient le manque de main-d'œuvre.

Avec un peu de recul, il apparaît que ces deux craintes sont infondées.

En effet, peu d'industries nouvelles ont constitué une concurrence pour celles qui existaient. Bien au contraire, l'installation de nouvelles entreprises a donné des travaux à l'industrie de la construction et a permis, dans certains cas, de passer des commandes importantes aux entreprises de construction métallique; c'est le cas, entre autres, aujourd'hui, avec les Raffineries du Rhône qui donnent pour des dizaines de millions de francs de travail à des entreprises valaisannes de construction métallique et de génie civil.

En ce qui concerne la disponibilité en main-d'œuvre, il convient de rappeler que ce n'est pas l'industrie nouvelle installée en Valais qui emlève une partie des ouvriers au canton: c'est bien plutôt l'industrie et les entreprises commerciales des cantons industrialisés qui pompent la main-d'œuvre valaisanne. Nous n'en voulons pour preuve que le fait suivant: entre 1941 et 1950, l'équivalent de la moitié de l'excédent des naissances du Valais a quitté le canton pour chercher une activité nouvelle à l'étranger.

Refuser l'installation d'industries nouvelles sous prétexte qu'elle pourrait

causer une tension sur le plan de la main-d'œuvre ou créer, par certains côtés, une concurrence aux entreprises existantes équivaldrait à pratiquer un malthusianisme économique dont l'économie générale ne tarderait pas à faire les frais.

Nous devons avoir en vue l'intérêt général de la population, intérêt qui postule l'introduction du plus grand nombre possible d'industries dans le canton. Certes, il serait peu judicieux de soumettre des industries qui créent concurrence à des entreprises existantes et leur rendent la vie bien difficile. Mais lorsqu'il s'agit d'entreprises qui travaillent essentiellement pour les marchés extérieurs au canton, nous ne pouvons que nous féliciter de les voir s'installer en Valais. Elles apportent des revenus à de larges couches de la population et aux autres activités économiques: la construction, par exemple, se développe; il n'y a qu'à visiter une nouvelle zone industrielle ou, à côté des immeubles industriels nouveaux, s'édifier de nombreux bâtiments locatifs. En outre, le développement de la main-d'œuvre industrielle crée de nouveaux marchés pour l'agriculture et le tourisme.

En ce qui concerne la formation de la main-d'œuvre, l'ouverture des exploitations nouvelles permet une augmentation des postes d'apprentissage. A telle enseigne que les industries nouvelles rendent service aux anciennes; en effet, si les postes d'apprentissage sont nombreux, la main-d'œuvre nécessaire pour les activités industrielles valaisannes augmente dans des proportions intéressantes: qu'est-ce qui fait la valeur de l'industrie horlogère suisse, si ce n'est la multitude des entreprises industrielles répandues dans le Jura? Et si nous avons de la peine à introduire chez nous des entreprises horlogères, c'est en partie parce que la main-d'œuvre spécialisée nous fait défaut et que nous sommes éloignés des centres d'émulation horlogers.

Il en est de même de la construction des machines, instruments et appareils. Ces dernières industries se sont développées dans les centres de Genève, Soleure, Argovie, Schaffhouse et Bâle. Ces centres disposent en effet de nombreux postes d'apprentissage et d'une main-d'œuvre spécialisée. Loin de pratiquer un malthusianisme économique, ces régions continuent à déployer une activité industrielle intense.

Il en sera de même pour le canton du Valais. Au reste, dernièrement, le directeur de la fabrique de socques Alpina nous disait sa satisfaction de voir se développer à Sion la fabrique de chaussures Bally. Il soulignait que cette initiative était heureuse étant donné que le canton du Valais pourrait compter sur un plus grand nombre de spécialistes de la chaussure. Voilà une vue objective soulignant la nécessité d'augmenter les postes de travail si l'on veut maintenir l'expansion industrielle si bien commencée en Valais.

En réalité, de plus en plus, les entreprises cherchent à se spécialiser dans des fabrications qui leur permettent de demeurer concurrentielles sur le marché. C'est ainsi que certaines entreprises de la confection se spécialisent dans la fabrication des manteaux de pluie, d'autres dans la production de pantalons de toute nature, d'autres encore dans la fabrication de vêtements de travail, etc. Chaque genre d'entreprise se réserve ainsi un secteur déterminé qu'elle connaît à fond et par lequel elle n'a pas à craindre la concurrence.

Henri Roh

## Echos du Comptoir de Martigny

M. Eugène Moret, directeur de l'Office régional du tourisme, secrétaire du Comptoir de Martigny, qu'on se plait aussi à dénommer « Le Muet » a une extinction de voix. Il en est malade.

On a enregistré 1.200 entrées dans la journée de lundi et environ 1.500 dans celle d'hier. Souhaitons que cette belle affluence dure tout le temps de l'exposition.

Dans un stand, au soir de la première journée agricole. Un groupe d'amis qui ont fait honneur à la boisserie par excellence, devisent avec plus ou moins d'à-propos. L'un d'entre eux, un paysan extrementant semblait-il, s'adresse à l'exposant :

— Que vendez-vous donc dans votre stand?

— Moi, des imbéciles.

— Dans ce cas, répartit le paysan, vous devez avoir fait de bonnes affaires, car il n'en reste plus qu'un!



### On reprend l'entraînement à Monthey

Nous apprenons que le club montheyens de boxe a repris son activité. Les mardis et vendredis, de nombreux jeunes s'entraînent sérieusement dans les locaux mis à disposition par la commune de Monthey, dans l'ancienne fabrique de tabac. Les jeunes que ce sport viril passionne sont cordialement invités à participer aux séances d'entraînement, données sous la direction de pugilistes compétents. Pour tous renseignements s'adresser à Robert Balet, Hôtel du Cerf.

## A Vevey, les serpents ont envahi le musée Jenisch

(De notre correspondant vaudois) Les reptiles sont décidément les hôtes d'honneur de la Riviera vaudoise. Si la semaine dernière nous avons longuement parcouru le vivarium lausannois nous avons, ces derniers jours, visité une exposition semblable à Vevey.

En effet, depuis quelques jours, M. Wohlers présente sa magnifique collection de reptiles. On trouve une importante réunion de serpents de toutes sortes, allant du boa constrictor à des bêtes plus communes que nous trouvons chez nous. Sont également pensionnaires du Musée Jenisch quelques varans, crapauds et des lézards.

Nous avons parcouru cette exposition à la fois instructive et très intéressante en compagnie du propriétaire qui nous dit tout l'intérêt, du point de vue biologique, que nous réserve cette collection. Plusieurs de ses pensionnaires ont été capturés par lui-même, surtout lors

de son séjour en Afrique. Car si l'on s'en souvient M. Wohlers avait remporté 10 000 km. au concours « Echech et mat »; il y a de cela déjà deux ans. D'ailleurs il nous dit n'avoir concouru que dans l'espoir d'aller dans les pays chauds pour capturer lui-même quelques reptiles. De sa longue promenade, M. Wohlers a remporté quelques magnifiques spécimens, ce dont nous le félicitons. Si une bonne partie de cette exposition est le fruit de ses chasses, quelques-uns de ces reptiles sont sous sa garde à la suite d'échange ou de prêt. L'amitié qui unit tous les éleveurs de ces bêtes à sang froid permet un tel procédé.

Remercions encore M. Wohlers pour toutes ses indications et nombreux renseignements. Il m'a ainsi permis de prendre une magnifique leçon sur les bêtes que nous avons beaucoup trop tendance à détester et c'est bien dommage.

D.

alimentation saine et économique

# MIGROS

# Pain Mi-Blanc

Composé avec autant de vitamines que la farine complète

½ kg.

-.40

...et maintenant  
une BOSTON!



BOSTON verte 80 Cts./blanche Fr. 1.-

**Beau gain accessoir**

jusqu'à frs. 100.- par semaine  
Joindre timbre pour la réponse  
P. Vogler S.A., Niederrohrdorf

**Pédicure - Manucure**

diplômée

Mme G. Nicolas-Piota

reçoit provisoirement au bâtiment Distillerie  
Piota

MARTIGNY-BOURG

Tél. (026) 6 12 28

Pour notre fabrique de turbines nous cherchons :

- soudeurs d'argon
- serruriers en bâtiment
- serruriers de construction
- spécialisés sur appareillage
- lourd
- serruriers-mécaniciens
- ferblantiers d'industrie
- perceurs-fraiseurs
- réparateurs de machines-outils
- mécaniciens de précision
- fraiseurs spécialisés sur outillage
- serruriers-mécaniciens

en vue de leur formation comme monteurs de turbines en Suisse et à l'étranger.

Offres avec copies de certificats à :  
S. A. BROWN, BOVERI & Cie.  
Abt. Arbeitereinstellung  
BADEN.

On cherche

**mécanicien**

capable. Bon salaire. Entrée de suite ou à con-  
venir.

S'adr. au Garage des Alpes, Martigny-Bourg.  
Tél. (026) 6 12 22.

**F. SIDLER**

Médecin-dentiste

SION

Avenue de France 8  
a repris ses consultations  
Tél. 2 29 19

A vendre

**petit camion Chevrolet**

modèle 1948, parfait état mécanique. Pont fixe  
métallique.

Tél. (037) 2 21 24.

**HUNGARIA - MONTREUX**

Chaque soir le célèbre orchestre noir

**THE - ESSO - STEEL - BAND**

la révolution dans la musique

Le fou rire avec l'amuseur No 1

**ROBERT COLIN**

entouré d'une pléiade de belles danseuses  
et de la musique douce

avec le deuxième orchestre **GENE GARIN**

Ne manquez pas ce spectacle exceptionnel



**Henkel**

**Garantie Dixan**

Lavez plusieurs fois avec Dixan, dosez selon les indications figurant sur le paquet et examinez le résultat obtenu.

Si vous deviez constater qu'une seule de nos promesses n'a pas été tenue, nous vous rembourserions immédiatement vos paquets Dixan (nous envoyer les emballages vides).

Henkel & Cie S.A., Pratteln/BL

**Quelle simplification...**

Il vous fallait jusqu'ici:  
des produits  
pour dégrossir  
pour décalcifier  
pour laver  
pour blanchir  
pour rincer  
pour nettoyer la machine

autrefois: 6 produits

Aujourd'hui, en tout et pour tout:



aujourd'hui: 1 produit

**le paquet géant, contenu double, Fr. 2.55 seulement**

Abonnez-vous au „Nouvelliste valaisan”

Nous cherchons

- un ingénieur civil**
- un technicien en génie civil**
- un dessinateur en génie civil**

ayant si possible quelques années de pratique.

NOUS OFFRONS :

des conditions intéressantes et un travail varié et agréable : béton armé, construction métallique, ouvrages portuaires, travaux routiers (viaducs, tunnel), constructions hydrauliques, épuration d'eau, génie nucléaire, etc.

Faire offres manuscrites avec curriculum vitae, copies de certificats, photographie si possible et prétentions de salaire à MM. Bonnard & Gardel, ingénieurs-conseil, 10 Av. de la Gare, Lausanne.

Vos annonces doivent nous parvenir  
la veille du jour de parution avant 15 h.

**Etudes classiques  
scientifiques et commerciales**

- Maturité fédérale
- Ecoles polytechniques
- Baccalauréats français
- Techniciens
- Diplômes de commerce
- Sténo-dactylographe
- Secrétaire-Administration
- Baccalauréat commercial

Préparation au diplôme fédéral de comptable  
Classes secondaires (6 degrés) dès l'âge de 11 ans

**Ecole  
Lémania**

Chemin de Mornex (à 3 min. de la gare) LAUSANNE Tél. (021) 23 05 12

alimentation saine  
et économique

**MIGROS**

**Lait aux Fraises**

LA NOUVELLE BOISSON APPRÉCIÉE !

berlingot ¼ lt.

**-.30**

# Lectures en pantoufles

Le tour du monde en 200 recettes : de Marianne Berger. Editeur : Europa Verlag S. A., Zurich.

Vous ne réussirez pas à lire ce livre de recettes d'une traite car l'appétit viendra à la deuxième page déjà. Marianne Berger, docteur en gastro-nomie, a rassemblé une collection de recettes de toutes les parties du monde. L'art culinaire a ses secrets que Madame Berger nous livre intelligem-ment et avec un profond sens de l'or-ganisation.

En effet, toutes les recettes sont clas-sées selon la préparation demandée à toutes les ménagères. Vous trouverez les soupes, les entrées, les sauces, les boissons, les mets au maïs, au riz et aux farineux, les mets au fromage, les légumes, les salades, les volailles, les poissons, les viandes, les potées et autres plats, les tourtes et gâteaux, les petits gâteaux et les desserts.

Savez-vous ce que veut dire « trous-ser » ? C'est maintenir l'extrémité des membres d'une volaille en repliant convenablement sur elles-mêmes les pattes et ailes en ficelant la bête. Une terminologie culinaire nous apprend en-core plusieurs autres noms amusants et succulents.

Le recueil prévoit chaque préparation pour quatre personnes et les recettes ont été essayées dans leur pays d'ori-gine puis contrôlées avec notre climat. Jella Lepmann qui a écrit la préface dit avec raison que la cuisine a ses

Le spécialiste du  
**TROUSSEAU**  
**« A L'Economie »**  
Röhner-Coppex - Sion  
Place du Midi Tél. 2 17 39  
(Service à domicile)

## Vous préférez

### le dentifrice DURBAN'S

- parce qu'il donne à vos dents une blancheur éclatante
- parce qu'il maintient longtemps l'haleine fraîche et parfumée
- parce qu'il préserve la santé de vos dents et de vos gencives

## Essayez

### notre savon DURBAN'S

- pur, naturel, onctueux
- parfumé à la lavande naturelle
- un savon de classe au prix modique de Fr. 1.- le pain.

DURBAN'S pour vos dents

DURBAN'S pour votre toilette



**prince carolus**  
par jacques chabannes 56

« Monsieur le président du conseil des ministres doit entre-tienir Votre Majesté d'un accord complémentaire qu'il s'est enga-gé à faire agréer au roi. »

Glamour parti pour câbler un article enthousiaste sur les premiers pas de la « Slavonish Investment » et sur la future pros-périté de la Slavonie, Carolus reconduit Mrs. Cody jusque dans l'antichambre.

Chancelant, Carolus regagne son bureau. Le grand chambellan Adam lui remet un télégramme.

« COLIS EN SURETE, ATTENDS INSTRUCTIONS BOGISLAV ».

Carolus respire.

Assis au bord de son fauteuil, Uskub paraît plongé dans une méditation profonde.

Le grand chambellan présente sur le plateau d'argent un autre télégramme au roi.

alimentation saine  
et économique

# MIGROS

# Pain complet

460 gr. -40

AUX 4 CÉRÉALES



relevé et surmonté d'un toit débordant largement. Nous en voyons un exem-ple très réussi parmi les photographies illustrant l'article.

Depuis quelque temps, l'architecte moderne considère le béton comme un matériel intéressant pour l'intérieur de la maison. Dégagé de ses impuretés, il a fait son entrée dans la maison pour d'innombrables choses. Un domaine nouveau s'ouvre à l'architecture d'in-térieur. La publication « Das ideale Heim », en allemand et en français a une richesse artistique incontestable.

**PAYS-BAS : de Pierre H. Dubois.**  
Editeur : Ides et Calendes, Neuchâtel.

Pays qui est un monde en soi ! Par ses couleurs et ses us et coutumes, il reste peu de domaines où les Pays-Bas ne se soient manifestés avec bonheur.

Les Editions Ides et Calendes et Mon-sieur Pierre H. Dubois en témoignent avec art. Les photographies d'Arielli chantent les régions que nous appren-sons à apprécier.

Jules Romain de l'Académie fran-çaise a écrit la préface de cet ouvrage soigné et riche qui contient 74 héliogravures et des textes en français, en allemand et en anglais. « Ecoutez cet écrivain qui nous dit : « La campagne néerlandaise est un peu comme la campagne romaine. N'importe quel po-eteau, n'importe quelle ferraille ne peu-vent pas y pousser impunément. Cha-que innovation maladroite risque de briser un charme séculaire et irrépa-rable. Chaque moulin qu'on laisse crou-ler est l'affaissement d'un horizon ».

Et combien des choses ne nous appa-raissent-elles pas plus clairement lors-que nous voyageons aux côtés de Pierre H. Dubois, le long des canaux, dans les musées, aux marchés de bé-tail et de fromage. Les champs de tul-ipes attirent avec raison l'étranger pen-dant quelques semaines, mais plus im-portante pour la Hollande est la pro-duction des bulbes que le touriste ne voit pas.

Le Néerlandais lit et réfléchit beau-coup, il accorde un intérêt actif à tout ce qui est pratique. L'art et la phi-losophie ont dans ses préoccupations une part minime, bien qu'il y ait aux Pays-Bas une vie musicale intense et que la littérature se distingue par une excellente poésie, hélas ! difficile à tra-duire mais qui atteint souvent un ni-veau international. Le Néerlandais moyen ne s'y arrête pas. Descartes

déjà le savait, quand il écrivait d'Am-sterdam où il a si longtemps séjourné : « Chacun y est tellement attentif à son profit que j'y pourrais habiter toute ma vie sans être jamais vu de per-sonne ».

Mais il reconnaissait aussi les bonnes qualités « d'un peuple font et actif et plus soigneux de ses propres affaires que curieux de celles d'autrui ». Un peuple laborieux et actif, en effet.

Aurait-il été possible sans cela de rendre habitable et productive une ré-gion au-dessous du niveau de la mer. Il est difficile de s'imaginer que des terres où l'on cultive aujourd'hui tant de raisins et de légumes et qui pro-duisent d'amples moissons étaient sub-mergées jadis par la mer.

Un artiste, M. Arielli, a cherché à capter dans de très belles photogra-phies sa vision de ce pays. Il a réussi.

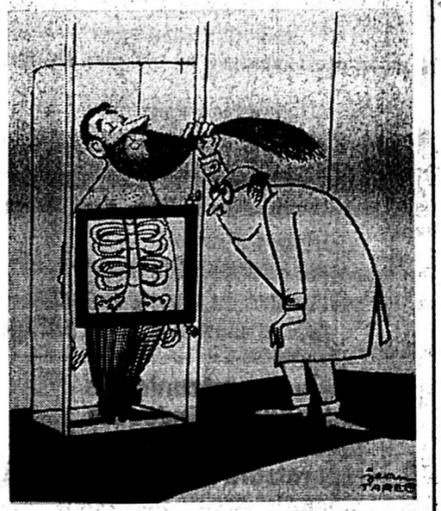
L'étude de la Hollande par Pierre H. Dubois confirme un reporter complet et un grand connaisseur de l'évolution du pays de Rembrandt et de van Gogh.

Les heures passées sur cet ouvrage sont trop brèves.

Vermouth  
**NOBLESSE**

## Sourions avec Jean Tarec

Sans paroles.



## Buck Ryan détective

Copyright by Cosmopress

RYAN VIENT D'ÉTENDRE BOUNGE A L'ENTREE DE "L'OUBLI".

LE PATRON VA VOUS DIRE DEUX MOTS POUR CELA!

J'EN SERAIS RAVI. POUVEZ-VOUS ME CONDUIRE AUPRES DE LUI?

MONSIEUR VENDETTI, CE MONSIEUR...

OK, HILDE, J'AI VU CE QU'IL EST PASSE.

RYAN, DETECTIVE PRIVÉ. VOICI MA CARTE.

JE N'AIME PAS BEAU-COUP VOS FAÇONS DE BULDOZER. MON PORTIER EST LA POUR ÉLOIGNER LES INTRUS.

L'UNE DE VOS EMPLOYÉES EST A L'HOPITAL BLESSEE AUX YEUX, DANS QUELLES CIRCONSTANCES?

LE SORT DE MES EMPLOYÉES ME CONCERNE. VOULEZ-VOUS AVOIR L'OBLIGEANCE DE TRAITER VOS PROPRES AFFAIRES?

QUE DÉSIREZ-VOUS?

193 A SUIVRE

« SI ABDIQUEZ FIXEZ VOUS-MEME CONDITIONS CON-TRAT. SIDNEY X. GRIFFITH. »

Carolus sourit.

« Eh bien, dit-il gaiement, vous paraissez bien songeur. »

Il poursuit :

« Soyez sans inquiétude. Bogislav est un bon chien courant. Il a mis le croupier en lieu sûr. Je m'occuperai moi-même de cette affaire à Paris. »

Uskub, surpris, lève les yeux.

« Vous-même ? Pourquoi ne pas le remettre à la police fran-çaise ? »

Carolus pose la main sur l'épaule d'Uskub.

« Parce que j'ai triché à Cannes, comme j'ai triché à Monte-Carlo. »

— Votre Majesté veut-elle dire... ?

— Vos télégrammes me hantaient. Comment assurer la fin de mois ? L'ombre de Mrs. Cody se glissait dans mon sommeil. Je me suis rappelé mon ancien métier. J'ai tenté ma chance. Et j'ajouterais que je ne crois pas m'en être mal tiré... Je vous ai adressé mes bénéfices, au fur et à mesure. »

De grosses larmes coulent brusquement sur les joues d'Uskub.

« Mon roi, balbutie-t-il, ô mon roi ! »

Carolus s'assied familièrement sur le bras du fauteuil de son ministre, lui entoure l'épaule.

« Rassurez-vous. Je réglerai tout cela moi-même. »

— Ce n'est pas cela, hoquette Uskub. Ce-que je viens d'ap-prendre me remplit d'humilité et de honte. Ainsi, par amour pour la patrie, Votre Majesté a risqué le déshonneur... Quel roi preux aurait pu donner pareil témoignage de grandeur d'âme et de patriotisme ?

— Laissez donc, dit Carolus, bon enfant.

Uskub tombe à genoux. Ses longs bras se lèvent dans un mouvement de prière.

« Sire ! Sire ! Je supplie Votre Majesté d'écouter ma con-fession avant d'aller plus avant. Je ne puis supporter plus longtemps un silence qui équivaut au mensonge. Sire, votre ministre vous a trahi... Uskub est un misérable. Ordonnez qu'on me jette aux chiens, qu'on m'écartèle. »

— Il me semble, interrompt Carolus, que vous êtes tous bien exaltés ce matin. Je ne veux rien savoir de votre aventure. Ré-levez-vous, Uskub... Je suis décidé, poursuit-il, à ne pas épouser Mrs. Cody. A vous d'obtenir d'elle la signature définitive du contrat qui nous lie avec la « Slavonish Investment », sans aucun corollaire.

— Moi, sire ? bafouille Uskub, assis sur le tapis.

— Réparez, mon ami, réparez. Ou préférez-vous que je liqui-de l'affaire moi-même ?

— Sire, supplie Uskub, laissez-moi disparaître.

— Jamais de la vie ! Vous êtes mon seul témoin. »

Le lendemain, dans le cabinet royal, où les ministres sont présents, ainsi que M. Denis et Glamour, sont introduits Mrs. Cody et son fondé de pouvoir, le président de ses principales sociétés, arrivé le matin même de New-York, Benjamin L. Hartford.

M. Hartford, gros homme à lunettes d'or, donne lecture du texte paraphé à New-York et sur lequel doivent aujourd'hui être apposés le sceau et la signature du roi.

Tout se passe le mieux du monde. Le roi, assis derrière son bureau, attire à lui le dossier. La minute est solennelle. Dans l'antichambre les journalistes attendent, sous la garde d'Adam, le moment où la double porte s'ouvrira. Carolus signe.

(Copyright by Cosmopress)

(à suivre)

# LOTÉRIE ROMANDE

# Ce soir ...

à MEYRIN (GE)

### Machines à écrire



Location-vente  
Demandez  
nos conditions  
**Hallenbarter**  
SION  
Tél. (027) 2 10 63

### DUVET

Oreiller 60/60 7.50  
Traversin 60/90 13.50  
Duvet 110/150 27.50  
L'ensemble 48.50

**E. MARTIN - SION**

Tél. (027) 2 16 84.  
ou 2 23 49

Rue des Portes-Neuves

### Les belles occasions

A vendre ou à échanger

1 Taunus 17 M de luxe 1958, 4 portes, couleur noire, état de neuf, garantie, prix intéressant.

1 Land Rover, empattement long, modèle 1956 bâchée, revisée, bas prix.

1 Taunus 12 M 1957, 4 vitesses, état de neuf, couleur vert-clair, garantie, prix très intéressant.

1 Simca 1954, bon état, couleur grise bas prix.

1 Bus Taunus 1956, couleur vert-clair, garantie, prix intéressant.

1 Taunus Pick-Up 1956, bâchée en très bon état et garantie, prix intéressant.

ainsi qu'un grand choix de voitures de toutes marques et à tous les prix, facilités de paiement.

Au Garage Valaisan, Kaspar frères, Sion, Tél. (027) 2 12 71.

### Sommelière

est demandée pour bon café - restaurant. Gain Fr. 500.— à Fr. 600.—.

Restaurant de la Couronne, La Sarraz (VD).

Tél. (021) 8 62 34.

On cherche un

### porteur

Entrée de suite.

S'adr. Boucherie Obrist, Grand Pont, Sion, Tél. (027) 2 15 71.



### On cherche sommelière

présentant bien, de confiance, pour bon café, débutante à partir de 20 ans acceptée. Entrée 10 octobre ou à convenir.

A la même adresse, on demande

### jeune fille

pour le ménage. Occasion d'apprendre le service du café.

S'adr. tél. (026) 7 12.06.

### Pommes de terre

Tout-venant, Fr. 16.— les 100 kg. livrables fin octobre. S'inscrire maintenant, c'est être bien servis! Expéditions par CFF ou groupages.

M. Beauverd - Mermod, Rennaz - Villeneuve. (VD).

### Celui qui a de l'allure...

Même si votre métier veut que vous portiez des vêtements fatigués, une chevelure bien entretenue vous conserve un aspect soigné qu'apprécient vos supérieurs, vos égaux, vos inférieurs et... les regards féminins. La santé, la souplesse, l'éclat de vos cheveux, oui, parce que

chaque samedi, hop! votre shampoing

# DOP

Pour chaque genre de cheveux, il existe un DOP: Dop Tonic - Dop aux œufs - Dop à l'huile. En berlingot et en flacon.

Un produit parfait des spécialistes du cheveu L'ORÉAL, Paris et Genève



## Le nouveau FAB fait tant de bien au linge

...il est si bon, si indispensable!



Ainsi, pour les langes... Oui, pour les langes, je vous dis que FAB est imbattable. Ils retrouvent toute leur souplesse, leur douceur, la fraîche odeur de la vraie propreté... et bébé s'y sent tellement bien!



### et les chemises...

«Pas d'erreur, c'est propre et net!» — Depuis que je lave leurs chemises au nouveau FAB, père et fils sont unanimes... et ça fait plaisir à entendre.



### ou les couleurs

Au lavage des couleurs, le nouveau FAB nous montre ses merveilleux talents: teintes lumineuses, propreté rayonnante. Regardez donc comme la robe de ma petite a retrouvé tout son chic!



Approuvé et recommandé par l'Institut suisse de Recherches Ménagères

Vous avez raison, Madame: le nouveau FAB fait tant de bien au linge. Petite lessive, grande lessive — blanc ou couleurs... partout FAB se montre capable et utile, toujours prêt à vous rendre service.

...et tout respire le soleil et le grand air!

**Le nouveau FAB: fabuleux — avantageux!**  
Demandez-le aujourd'hui chez votre détaillant!

# MIGROS

alimentation saine  
et économique

# Vitalzine

LE FORTIFIANT IDEAL RICHE EN VITAMINES

boîte 500 g.

# 3.50

avec les articles **VéGé**jusqu'à 5% de rabais en plus  
de l'escompte habituel

D'après ma propre  
fantaisie  
**BUSCH**  
tricote vite  
à très bas prix!

Comptoir de Martigny  
Stand F. Rossi  
Agence BUSCH & Turissa

Avec un  
appareil à tricoter  
**BUSCH**  
le tricotage est  
un véritable  
délassément

Service  
et  
vente

**F. Rossi**

Téléphone 6 16 01  
Agence BUSCH et Turissa  
**Martigny-Ville**

BA 3/I

**BUSCH**

Coupe-choux  
Coupe-racines  
Coupe-foin  
Seilles à choucroute  
Pompes à purin

Delaloye & Joliat - Sion

**Timbres-  
poste**

pour revendeurs sérieux  
et collectionneurs. Lots  
de toute importance.  
Matériel superbe. Prix  
très avantageux. Coopé-  
ration active et fruc-  
tueuse. Existence durable.

S'adresser : à « La Ro-  
chette », 4, Bd. St-Mar-  
tin, Vevey.

**AVIS**

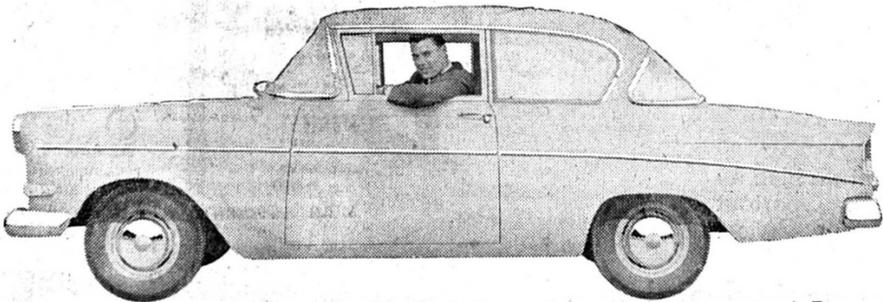
A enlever en bloc ou  
séparément le matériel  
usagé suivant :

11 fourneaux en tôle  
émaillée  
3 poêles en fonte  
1 lot de tyres et de  
tuyaux  
7 cuisinières électri-  
ques ancien modèle  
1 baignoire, 1 évier de  
cuisine.

S'adr. : à l'usine électri-  
que CFF de Châtelard.

OPN 171/60 N

L'  
**Economique**  
**Opel 1200 6 CV**



Pour ce modèle Opel, «Economique» s'écrit avec un grand «E». Faites vous-même le compte: prix d'achat modique, impôts basés sur 6,138 CV seulement, consommation d'essence minime et pratiquement pas de frais d'entretien et de réparation.

Et pourtant c'est une vraie 5 places, avec un immense coffre à bagages, construite - comme toutes les voitures Opel - pour vous garantir un service durable et sûr. Voilà qui est déterminant pour votre choix.

Opel 1200 (6 CV) avec chauffage et dégivreur Fr. 7350.-  
Un produit de la General Motors - Montage Suisse

Pourquoi  
cette préférence  
si marquée pour  
**NESCAFÉ\***



\* Parce que grâce à la su-  
périorité du mélange des  
cafés utilisés, chacun re-  
trouve dans NESCAFÉ toute  
la finesse, la vigueur de goût  
et l'arome du café fraîche-  
ment torréfié.

NESCAFÉ n'utilise que des grains  
de café dont la qualité est sévère-  
ment et minutieusement contrôlée.  
Les cafés choisis sont sélection-  
nés parmi les productions les plus  
renommées. Oui NESCAFÉ vous  
donne la meilleure garantie et cha-  
que tasse de NESCAFÉ sera pour  
vous le gage d'une entière satis-  
faction.



Les étiquettes NESCAFÉ et NESCORÉ sont valables pour l'échange  
contre des splendides collections d'images.  
Renseignez-vous auprès du Service des images NESTLÉ PETER  
CALLER KOHLER, Vevey.

**NESCAFÉ**  
EXTRAIT DE CAFÉ PUR EN POUDRE

On cherche

**sommelière**

S'adresser à Louis Lie-  
chti, Hôtel de Commu-  
ne, Dombresson, NE.

**Sommelière**

est demandée pour bon  
café - restaurant. Gain  
Fr. 500.- à Fr. 600.-.

Restaurant de la Cou-  
ronne, La Sarraz, VD.  
Tél. (021) 8 62 34.

Cherchons pour le canton du Valais et région jusqu'à Vil-  
leneuve

**représentant**

sérieux et travailleur

désirant s'adjoindre la représentation de produits alimen-  
taires tels que biscuits, pains d'épices. Nécessaire  
être bien introduit chez les boulangers et épiciers.

S'adr. Etablissement GREGOIRE, 5, rue Bergalonne, Ge-  
nève, tél. (022) 26 16 18.

alimentation saine  
et économique  
**MIGROS**

**CIDRE**

FRAICHEMENT PRESSÉ, NON FERMENTÉ

bouteille 1 lt.

**-.45**

En marge des élections américaines

# JOHN KENNEDY

candidat démocrate



frère Joseph n'avait pas été tué aux commandes d'un bombardier en juillet 1944 : c'est en effet au fils aîné du clan que les Kennedy réservèrent la présidence des Etats-Unis !

La mère, les soeurs, les belles-soeurs du candidat tiennent à elles seules tout un front de la lutte électorale. En temps ordinaire, au prix de conversations téléphoniques ruineuses et de télégrammes d'une page, elles maintiennent la cohésion d'une famille dont les parents, les alliés, les relations forment un réseau qui s'étend de l'Alaska aux îles Hawai. Elles défendent aussi, dans la bonne société américaine, une place si brillante que tous les événements du clan alimentent la presse illustrée.

Facilités dans leur tâche par l'agréable physique et l'admirable sourire de John, elles s'emploient maintenant à gagner au candidat démocrate les voix des demoiselles de magasin, des ménagères et des vieilles dames par des moyens qui vont de l'émission de télévisions aux invitations en masse dans leurs féodales demeures. On peut sourire de ces efforts, mais lorsque Henry Cabot Lodge perdit son siège de sénateur au profit de John, il expliqua sa défaite en disant : «Ce sont les damnées parties de thé des Kennedy !». A cette occasion, les dames du clan avaient versé quotidiennement 8 mille tasses de thé aux ménagères de Boston, qu'elles avaient personnellement invitées, quartier par quartier.

Enfin, les deux frères et deux beaux-frères du candidat appartiennent à son état-major électoral de quinze membres. C'est même son frère Robert, célèbre pour avoir mené la Commission sénatoriale d'enquête sur la corruption à l'intérieur des syndicats, qui dirige cet organisme.

L'aide efficace, que John Kennedy reçoit de sa famille, lui permet de garder ses distances vis-à-vis de l'appareil du parti démocrate et d'hypothéquer le moins possible sa carrière de président par des promesses électorales.

L'indépendance est le trait qui caractérise le candidat démocrate. Auteure d'un recueil de biographies qui lui valut le prix Pulitzer, il n'a retenu dans ce livre que les hommes d'état américains qui ont obéi à leur conscience jusqu'à mettre en jeu leur carrière politique. Sé-

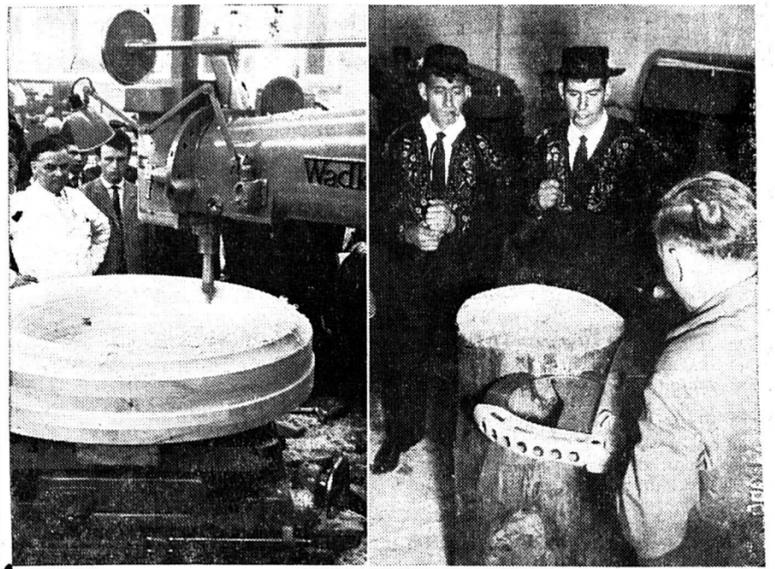
nateur, il s'est fait l'avocat des noirs américains, il a critiqué la politique algérienne de la France, il a osé dire aux anciens combattants de son pays qu'ils n'avaient pas eu une seule pensée constructive depuis 1918. Président, il pourrait, comme catholique et comme ancien collègue de parti de McCarthy, aller très loin dans ses propositions de détente sans encourir le reproche de céder aux arguments communistes. Son conseiller de politique étrangère, Chester Bowles, préconise d'ailleurs la reconnaissance de la Chine populaire. Et comme millionnaire, comme frère de l'homme qui a épuré les syndicats, il pourrait mener la politique sociale qui lui plaît sans passer pour un démagogue.

Il est incontestable que cette indépendance séduit beaucoup d'électeurs américains. Mais cela suffira-t-il pour assurer la victoire de John Kennedy ? La chance de son rival Nixon et du parti républicain, c'est que les électeurs, aux Etats-Unis comme dans toutes les démocraties occidentales, ont tendance à voter pour le parti au pouvoir aussi longtemps qu'ils sont contents de leur sort.

On dit aussi qu'il n'est pas impossible que l'appartenance de John Kennedy à une minorité confessionnelle joue en faveur des démocrates. En effet, les catholiques se sont établis surtout dans les Etats industriels de la côte est. Avec le scrutin indirect en usage pour les élections présidentielles, ces Etats très peuplés désignent des délégations si importantes d'électeurs du second degré qu'ils passent pour être la clé de la Maison Blanche. Il suffirait que les catholiques, dans ces Etats, votent en masse pour leur coreligionnaire pour que la victoire des démocrates soit assurée.

Mais la politique que les démocrates préconisent vis-à-vis du monde communiste, comme aussi les engagements que

Deuxième foire internationale pour le travail du bois



La deuxième foire internationale pour le travail du bois s'est ouverte dans cinq halles de la Foire d'Echantillons de Bâle. On voit sur notre photo une fraiseuse universelle au travail (à gauche) et une scie annulaire spéciale au cours d'une démonstration à deux visiteurs. La foire pour le travail du bois a été instituée il y a deux ans par les quelque 16,000 entreprises suisses travaillant le bois

Kennedy a pris pour rassurer les protestants ont peut-être déçu les milieux catholiques. Il serait téméraire de prétendre que les voix de ses coreligionnaires sont d'ores et déjà acquises à John Kennedy. Les jeux restent donc très ouverts.

S'il triomphe aux élections, le candidat démocrate serait, âgé de quarante-trois ans, le plus jeune président que les Etats-Unis aient jamais élu, et le premier catholique à s'installer à la Maison Blanche. Et si «gentleman Jack» venait à être battu, il aurait droit aux consolations les plus douces : sa ravissante femme vient en effet de dévoiler à la presse qu'elle serait mère la semaine des élections.

K.

écoles et facultés deux cents étudiants africains se mêlent aux Serbes. Trois à quatre cents stagiaires s'initient aux techniques modernes. La presse et la radio abreuvent le public d'informations africaines.

Des délégations économiques, des missions d'hommes d'affaires, de techniciens, parcourent l'Afrique, entretenant partout des relations, posant partout des jalons de collaboration économique et politique. Tous les nouveaux pays africains ont été promptement reconnus. Une légation a été ouverte à Monrovia, capitale du Libéria, une ambassade au Ghana, une en Guinée. Le Cameroun, le Sénégal, le Congo, la Nigéria, la Sierra Leone ont accueilli maintes missions yougoslaves. Une dizaine de pays africains, la délégation du G.P.R.A. sont représentés à Belgrade. Il y a sept ans, un seul diplomate africain résidait dans la capitale.

Les échanges commerciaux se chiffraient alors à quelques centaines de millions de dinars. Ils ont atteint, en 1959, 12 milliards de dinars.

La Yougoslavie a passé avec tous les pays arabes d'Afrique des accords de commerce, de collaboration économique, scientifique, technique, culturels ainsi que des ententes pour des communications maritimes et aériennes.

Le maréchal Tito a noué d'excellentes relations personnelles avec les dirigeants éthiopiens et soudanais. L'Ethiopie bénéficie d'un crédit de dix millions de dollars, le Soudan de 5,5 millions de livres pour l'achat d'équipements industriels et de biens de consommation. Plus de 120 experts travaillent dans ces deux pays.

Le fait que l'Egypte et la Yougoslavie ne possèdent pas le même régime n'a pas empêché Tito et Nasser de faire amitié. Ils se consultent fréquemment, s'épaulent. Cette entente ne gêne pas le maréchal aux entourages car en même temps qu'il cajole Nasser il s'attire les bonnes grâces des Marocains, des Tunisiens et des Lybiens. Ce refus d'intervenir dans les querelles arabes facilite l'entente.

Ces quelques notes permettent de penser que Tito n'a pas attendu d'être membre d'honneur du club afro-asiatique pour y entrer. Jacques Helle

TROUSSEUX

Robert PERRIN - ST-MAURICE

## Tito en Afrique

Condamnation de l'apartheid, maintien de l'intégrité du Congo, appel à la libération de tous les peuples encore sous tutelle coloniale, pour l'Algérie référendum sous contrôle de l'O.N.U., aide accrue aux pays sous-développés par l'intermédiaire des Nations-Unies et si impossible droit de recevoir une aide de n'importe quelle source à condition qu'elle ne soit assortie d'aucune condition politique : telles sont les recommandations que le maréchal Tito a adressées à l'Organisation internationale. Elles ne contiennent rien de nouveau ni de particulièrement original. Cependant elles ont mérité l'approbation d'un porte-parole arabe « Désormais la Yougoslavie est membre d'honneur du club afro-asiatique ».

Au premier abord ce témoignage de satisfaction surprend car bien d'autres dirigeants prononcent des discours analogues sans bénéficier d'une promotion aussi flatteuse. L'enthousiasme des pays afro-asiatiques s'abreuve peut-être à ce passage du discours « droit de recevoir une aide de n'importe quelle source... ». Cette sage préférence accordée au soutien désintéressé correspond à la politique traditionnelle de Belgrade qui refusa la colonisation par les Russes et repoussa les sirènes occidentales. Cette indépendance maintenue à grands frais et grands périls revêt une valeur d'exemple pour les pays afro-asiatiques qui essayent de se dérober aux remous de la lutte Est-Ouest et cherchent une indépendance libre de tout conseil judiciaire. Dans ce cas, la cau-

tion de la Yougoslavie est précieuse.

Un peu comme les Israéliens, les Yougoslaves cherchent des débouchés en Afrique. Les premiers parce qu'ils sont bloqués par les Arabes, les seconds parce qu'ils sont soumis aux pressions des Russes et des Occidentaux.

Depuis quelques années les Yougoslaves s'efforcent d'obtenir la sympathie des pays afro-asiatiques. Ils savent que ceux-ci pèseront d'un poids toujours accru sur la politique mondiale, et ils s'occupent davantage de ce qui se passe en Afrique que de ce qui concerne l'Europe. Nombre de dirigeants africains créditent les méthodes marxistes d'un grand pouvoir. Ils croient qu'elles permettent d'extirper promptement la misère et donnent rapidement aux pays sous-développés qui les adoptent tous les attributs de la puissance. Mais ils redoutent que l'emploi de ces techniques ne les fasse à la longue tomber sous la dépendance de Moscou. Aussi par souci d'indépendance acceptent-ils volontiers les conseils de Tito qui défendant un marxisme original ne dispose d'aucun moyen de pression.

De plus les thèses de coexistence pacifique et de non engagement répondent à l'attente des Afro-asiatiques et vont dans le sens de leurs intérêts.

Quel est le bilan sommaire de cette expansion yougoslave ?

Aucune Université réservée aux étudiants de couleur n'a été ouverte comme en Russie ou en Chine. Dans les

A placer pour la saison d'hiver :

**garçons de salle**  
et  
**sommeliers femmes de chambre**

Bureau de placement  
Mme Elsy Gervasy. Tél. 224 88, route d'Ollon 2, Aigle.

A vendre à Dorénavant  
**maison**

ainsi que dépendances facilement transformables en maison. Avec grand jardin fruitier.  
S'adresser sous chiffre S 925 au Nouvelliste à Saint-Maurice.

A louer petit  
**appartement**

tout confort, à partir du 1er décembre.  
S'adr. : Joseph Juillard, St-Maurice.

**AVIS**

Je suis acheteur de betteraves fourragères demi-sucrières, blanches, prises sur le champ.

S'adresser au Téléphone (026) 6 30 65.

**Sommelière**

26 ans, qualifiée, cherche remplacement à Sion.

S'adresser sous chiffre R 924 au Nouvelliste à Saint-Maurice.

**appartement vacances**

Nous cherchons  
5 lits, 25 déc. - 7 janv. Villars ou Verbier.

Offres dét. à M. Häfliger, Gutenbergstr. 20, Berne.

Relais routier en pleine extension cherche :

**1 personne** sachant cuisiner  
**1 employée de maison**  
**sommelière**

de préférence sachant l'allemand, pour 3 semaines (éventuellement pour 1 an).

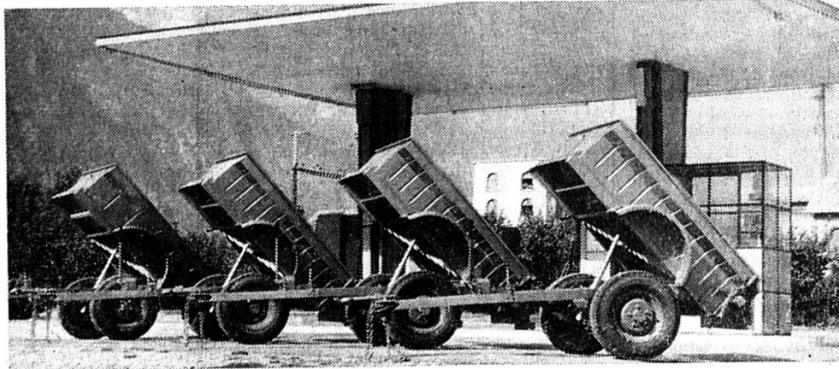
Café de la Frontière, Versoix, Genève.



**COMPTOIR DE MARTIGNY**  
DU 1ER AU 9 OCTOBRE 1960

## CARROSSERIE DU SIMPLON

MARTIGNY-VILLE  
Téléphone (026) 6 16 55



## REMORQUES

POUR JEEPS ET LAND-ROVER

7 modèles pour tous les usages à partir de Fr. 1410.— livrables immédiatement

Avantage exceptionnel et appréciable à tout acheteur jusqu'au 15 octobre inclus.

alimentation saine et économique

# MIGROS

## Jambon cuit

«DELICATESSE», sans couenne

100 g. **1.-**

# Agriculture et gain accessoire

dans  
les petites exploitations  
valaisannes

On sait que le Valais comptait au recensement de 1955 :

7 738 exploitations de moins de 1 hectare, ou 36,3 % et  
5 555 exploitations de 1 à 2 hectares, ou 26 %.

Ces deux catégories ensemble font 62,3 % de toutes les exploitations et un grand nombre d'entre elles ne sont pas économiquement viables.

Leurs propriétaires fournissent un groupe important d'ouvriers-paysans, dont les ressources sont tirées en partie de l'agriculture, et en partie d'occupations permanentes ou temporaires de un ou plusieurs membres de la famille. Il est cependant, dans ces classes

d'exploitations, de celles qui assurent presque intégralement l'existence d'une famille avec très peu de terrain, lorsqu'on peut y pratiquer des cultures intensives.

Un économiste allemand\* a étudié un certain nombre de ces cas du Valais, et nos lecteurs trouveront intérêt à connaître le résumé de ces observations, paru dans la revue « Die Blaue » et traduite à leur intention.

\* H. Franck : Landwirtschaft und Nebenerwerb in Kleinbetrieben des Walliser Rhonetales. Berichte über Landwirtschaft, Band 37 (1959), Seite 603. Hamburg und Berlin 1959.

suffit cependant pas à procurer le minimum vital pour une famille. De ce fait, l'exploitant se voue à d'autres activités lucratives, lui permettant de compléter son revenu. Considérée sous l'angle des possibilités de gain accessoire, la situation est satisfaisante.

Le fait que le nombre de ces exploitations n'ait pas diminué, par ces temps de haute conjoncture industrielle, mais, a, au contraire, augmenté, montre combien elles sont fortement intégrées dans l'économie du pays.

Ces petits exploitants, au reste, forment un lien important entre l'agriculture et l'industrie et cela revêt une importance toute spéciale.



## Histoire universelle

de Marcel Dunan.

Editeur : Librairie Larousse, Paris.

L'équipe Augé, Gillon, Hollier-Larousse, Moreau & Cie, obtiendrait certainement une médaille d'or des éditeurs si une compétition avait lieu entre eux. La présentation, l'impression de l'ouvrage et la qualité des textes méritent des félicitations. Nous ne manquerons pas, à l'avenir, de présenter aux lecteurs du « Nouvelliste » les ouvrages de cette Maison universellement réputée.

L'Histoire universelle est publiée sous la direction de Marcel Dunan, membre de l'Institut, professeur honoraire à la Sorbonne, avec la collaboration de Jean Piveteau et Maurice Baumont, membres de l'Institut, professeurs à la Sorbonne; Jean Delorme, agrégé d'histoire, docteur ès lettres; Robert Fossier, Louis Mazoyer, Georges Ruhlmann, agrégés d'histoire; René Ristelhuber, ministre plénipotentiaire; François Souchal, archiviste-paléographe.

Elle est présentée en fascicules qui formeront ainsi 2 volumes dans la collection in-quarto. L'ouvrage complet comprendra environ 800 pages, 1 000 illustrations en noir, 50 cartes en noir et 40 hors-texte en couleurs.

Cette histoire complète et objective de tous les temps et de tous les pays est divisée en « grandes tranches horizontales » qui permettent de suivre simultanément, époque par époque, l'évolution historique des peuples du monde. Les illustrations et la cartographie sont particulièrement étudiées.

Le professeur Dunan donne les raisons qui l'ont poussé à réaliser cette œuvre immense et grandiose. « Quand l'histoire serait inutile aux autres hommes, il faudrait la faire lire aux princes, estimait Bossuet dans la préface de son fameux Discours sur l'histoire universelle, composée pour l'éducation du fils de Louis XIV. Le présent ouvrage est né du sentiment de la révision nécessaire de ce jugement en raison de la marche du temps depuis l'écoulement de la monarchie absolue de Versailles et toutes les révolutions restauratrices de la souveraineté populaire.

Les « princes qui gouvernent » le monde d'aujourd'hui étant désormais les élus de leurs concitoyens, c'est aux hommes qui doivent les choisir, puis les suivre, qu'il est devenu indispensable de s'initier à l'Histoire et d'en recueillir les leçons.

La question est assez grave pour justifier l'ambition de contribuer à la résoudre au bénéfice d'un très large public, mais aussi, plus généralement, dans tous les pays démocratiques. En effet, les problèmes posés de nos jours à leurs citoyens n'étant plus seulement comme jadis d'ordre national, mais de nature et de conséquences sans cesse plus internationales, il convient de placer sur le plan mondial cette enquête assurément opportune.

Une nouvelle HISTOIRE UNIVERSELLE doit donc viser à être l'instrument d'information qui permette à ses lecteurs de mieux se rendre compte des grandes lignes du présent grâce à la connaissance des faits importants du passé, clairement dégagés de l'ensemble de l'évolution historique de l'humanité, avec leurs conséquences, troubles et malheurs ou bienfaits. Elle les mettra en état de mieux faire face aux incertitudes qui assaillent l'esprit du citoyen d'aujourd'hui, notamment quand aux communautés politiques nouvelles auxquelles on les convie.

## Résumé et conclusions de l'étude de H. Franck

Caractéristique des conditions d'existence d'un grand nombre de petites exploitations de la vallée du Rhône est l'étroite relation entre l'occupation agricole et des activités accessoires.

L'utilisation intensive du sol par diverses cultures spéciales apporte aux exploitants un revenu appréciable, qui souvent assure l'entretien alimentaire de la famille.

La superficie cultivable à disposition — entre 50 et 200 ares — détermine les exploitants à rechercher d'autres sources de gain pour occuper les bras disponibles et compléter le revenu familial.

Des résultats comptables vont montrer d'une part l'économie et les conditions de production agricoles, d'autre part comment sont formées les ressources totales de ces petites exploitations.

Ces observations portent sur la période de 1955 à 1957.

Les chiffres utilisés sont tirés de comptabilités fournies par de petits exploitants des vallées valaisannes au Secrétaire de l'U.S.P. à Brugg.

Le très petit nombre de données à disposition ne permet pas de généraliser les résultats.

La superficie moyenne des 22 entreprises d'où proviennent les comptabilités clôturées, dont 12 pour 4 exploitations durant 3 ans, comprend 1,69 ha, dont 1,65 de surface productive.

En moyenne, la part des cultures spéciales représente le 75 % de la surface productive.

Peu d'exploitations entretiennent du bétail. Là où il existe, le revenu qu'on en retire, comparé à celui de l'ensemble, est de peu d'importance.

La grande partie du terrain productif est occupée par une double culture : fruits, avec légumes ou baies.

Les terres sont propriété de l'exploitant. Dans quelques cas, il n'existe pas de constructions.

L'agriculture est en part dominante orientée vers le marché; en moyenne plus du 80 % du produit brut va au commerce.

En moyenne par exploitation et par année, le rendement brut atteint F. 10 177.— par ha. cultivé; de cette somme, le 81 % provient des cultures végétales et moins de 7 % de la production animale.

Pour atteindre ce rendement brut, les frais totaux se sont élevés à Fr. 9 395.— à l'ha., de sorte qu'il en résulte un produit net de Fr. 782.— à l'ha., soit le 7,69 % du rendement total.

Le rendement net : produit brut moins des frais d'exploitation, est de Fr. 2 953.— à l'ha. et rente le capital actif investi dans l'agriculture à raison de 4,87 %.

Les frais totaux de production se décomposent comme suit :  
27 % = frais courants d'exploitation  
39 % = frais de main-d'œuvre  
23 % = rente du capital actif  
10 % = amortissements.

La comparaison des 4 exploitations qui ont livré leurs comptes durant 3 ans montre l'excessive variation du rendement brut. Ainsi, par exemple, les fruits à noyau et à pépin ont donné en 1956 le 47 % du rendement brut et les légumes le 10 %. En 1957 (gel) on trouve une part de 8 % pour les fruits et de 46 % pour les légumes.

Le calcul du produit du travail agricole dans ces exploitations donne les résultats suivants :

Le revenu social par unité de travailleur se monte en moyenne par exploitation et par an à Fr. 10 844.—; le rendement brut par unité-homme, à Fr. 16 414.—.

L'occupation moyenne se traduit par 0,62 unité-homme par hectare de surface productive.

Compte tenu de l'intensité des cultures, cette proportion n'est aucunement excessive.

Les résultats tirés de ces exploitations valaisannes pratiquant des cultures intensives montrent particulièrement ceci : certaines de ces productions sont exposées à de gros risques, avant tout celui des gels tardifs. Afin de maintenir à niveau assez régulier le revenu de la famille, les exploitants doivent être en mesure de pratiquer dans la même année des cultures de remplacement. Cette aptitude à une conversion rapide a été constatée en 1957, année de fort gel, en comparaison de 1956. La récolte anéantie des fruits, partiellement aussi de la vigne et des baies, a été presque compensée par la culture des légumes, principalement de tomates et de choux-fleurs.

Ces cultures de remplacement n'influent que légèrement sur le coût des frais de production, car dans ces exploitations, la part des frais fixes est très élevée.

Outre l'intérêt et l'amortissement du capital et une certaine part des frais courants d'exploitation, la main-d'œuvre, représente une grande part des frais fixes, car, tant qu'elle appartient à la famille de l'exploitant, elle est disponible et doit être occupée.

Le rendement agricole de ces exploitations doit être considéré comme extrêmement élevé, comme aussi les frais pour atteindre le rendement. Ce sont cependant en majeure partie des frais propres, moyennant lesquels le rendement du travail est plus élevé que dans des exploitations plus grandes.

Des recettes totales de l'exploitation, qui en moyenne des 3 années se sont montées à Fr. 12 362.—, le 60 % provenait de l'activité agricole et le 40 % d'occupations accessoires. N'ont pas été pris en considération des dons et des héritages.

Ces recettes totales ont été utilisées à couvrir les besoins des familles exploitantes, comptant en moyenne 3,9 personnes, dont 2,7 hommes, et cela à raison de Fr. 9 805.— par famille.

Le revenu provenant de l'agriculture, en moyenne des exploitations et des années, a couvert plus de 80 % des besoins des ménages privés. Les ressources accessoires ainsi considérées sont, plus ou moins, un accroissement du revenu.

Les revenus accessoires attirés, qui sont formés d'environ 94 % par des prestations de travail ou des emplois, figurent au cours de l'année comme des revenus relativement fixes, permettant de couvrir le 45 % des dépenses familiales. Le 55 % doit être tiré de l'agriculture.

On peut conclure dans l'ensemble :  
Activité agricole et gain accessoire dans l'industrie, l'artisanat ou dans d'autres entreprises agricoles contre salaire, étroitement liées dans les exploitations examinées.

Avec une superficie moyenne de 1,7 ha., l'agriculture fournit la majeure partie du revenu familial; elle ne

†

Très touchée par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection reçus, la famille de feu

### Madame Hedwige PLANCHAMP-PLANCHAMP

remercie bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à son grand deuil, soit par leurs soins, l'envoi de fleurs, leurs visites, leurs messages, leurs prières et leur présence.

Qu'elles trouvent ici l'expression de notre profonde reconnaissance.

Elle devra aussi leur apprendre que l'avenir appartient aux peuples qui s'inspirent non d'entraînantes démagogues, mais des vertus de l'homme telles que l'Histoire les met en lumière : l'activité, l'intelligence et le courage devant les problèmes de la vie.

Comment, toutefois, réduire au cadre de quelques volumes une matière aussi ample que celle de l'histoire de tous les temps et de tous les pays. Une immense bibliothèque n'y suffirait pas. Non seulement pour la rédiger, mais pour la lire, il faudrait plusieurs vies d'hommes. L'adaptation à la mesure de l'entendement humain exige évidemment un nombre aussi limité que possible de livres et de pages. Celle que nous avons voulu offrir au public se présente comme un condensé en deux tomes seulement ! Il est vrai que, mettant volontairement l'accent sur les événements, pour une autre des grandes publications, spécialité et honneur de la Maison Larousse, l'immense matière dite aujourd'hui culturelle — idée, mœurs, et coutumes, vie intellectuelle et artistique, données économiques —, une complémentaire HISTOIRE DES CIVILISATIONS.

La meilleure méthode nous a semblé celle des « grandes tranches horizontales » à savoir la division de l'ouvrage en larges périodes embrassant les faits historiques essentiels des divers pays atteints par la lumière de l'histoire au cours d'une même époque, et sous leurs principaux aspects. Cette méthode comparative, rompant les cloisonnements traditionnels de l'historiographie, fournit seule au lecteur d'amples possibilités de réflexion, de valables éléments de conclusion. L'histoire universelle, tableau de l'aventure humaine ne nous montre-t-elle pas que, suivant les périodes et, à l'intérieur de chacune d'elles, selon les peuples, l'homme « se fait », ou se « défait », améliore son état ou, au contraire, dans la stagnation et la décadence, compromet ou détruit l'héritage qui lui avait été transmis.

Nous avons lu les dix premiers fascicules en toute tranquillité car le temps qui passe, qui vient, qui s'en va, ce n'est pas une chose qui se mesure comme un saut en longueur !

Les fascicules 1 et 2 traitent l'homme avant l'histoire, les peuples et empires orientaux, les premiers peuples historiques, les civilisations classiques de l'Orient ancien, l'antiquité, la naissance de nouvelles nations du XIème au VIIème siècle avant Jésus-Christ. Les fascicules 3, 4 et 5 étudient les débuts du conflit entre l'Orient et l'Occident, la prépondérance des peuples de la Méditerranée orientale, le temps des troubles de 431 à 362 avant Jésus-Christ, l'époque macédonienne, les monarchies hellénistiques, les grands empires antiques, la naissance des impérialismes, l'époque de César, pax romana et pax sinica, le dernier siècle de l'antiquité.

Des fascicules 6, 7 et 8 nous extrayons les barbares, les destructions du monde antique, le rétablissement des empires sédentaires, les Arabes, la fin des invasions, l'éveil de l'Europe, la chrétienté, la renaissance romane, le duel de la chrétienté et de l'Islam, la fin du monde roman, l'Europe occidentale au XIIIème siècle, la papauté et l'empire, les problèmes de la Méditerranée.

Les fascicules 9 et 10 présentent le rayonnement français, l'effacement temporaire de l'Angleterre, l'Europe marginale, la poussée mongole et le recul de l'Islam, le monde et l'Europe aux XIV et XVèmes siècles, les crises religieuses et nationales de l'Europe occidentale, la guerre de cent ans, l'Europe occidentale à la fin du XVème siècle, l'Europe orientale, l'arrêt mongol et la revanche de l'Islam avec la prise de Constantinople.

Au fur et à mesure de la parution des fascicules de la Maison Larousse nous présenterons les différentes phases de l'Histoire à nos lecteurs. Il vaut la peine d'en parler.

g

†

Madame Veuve Anna MEILLAND-LUGON, à Vernayaz;

Madame et Monsieur Marcel BORGAT-MEILLAND et leurs fils, à Vernayaz;

Madame et Monsieur Georges PYTHON-MEILLAND et leur fils, à Rosé; Madame et Monsieur Roger RAPPAZ-MEILLAND et leurs filles, à Vernayaz; Madame et Monsieur DESCARTES-BORGAT et leurs enfants, à Monthey; Monsieur Charles MEILLAND, à Vernayaz;

Monsieur Edouard LANDRY, ses enfants et petits-enfants, à Vernayaz et Chippis;

ainsi que les familles parentes et alliées DARBELLAY, à Liddes, GAY-BALMAZ, REVAZ, COQUOZ, DUPERTUIS, LUGON, VEUTHEY, DONNAZ et VOEFFRAY

ont la profonde douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

### Monsieur Julien MEILLAND

leur très cher époux, père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, frère, beau-frère, oncle et cousin que Dieu a rappelé à Lui dans sa 71e année, après une longue maladie chrétiennement supportée et muni des sacrements de la sainte Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vernayaz le jeudi 6 octobre à 10 h 30.

Cet avis tient lieu de faire-part.

P. P. L.

†

Madame Alette SIERRO-BORGAT, ses enfants et petits-enfants, à Saxon, Genève et Martigny;

Monsieur Jules SIERRO, à Euseigne; Madame et Monsieur Fidèle MOIX-SIERRO et leurs enfants, à St-Martin; Madame et Monsieur Denis GASPOZ-SIERRO et leurs enfants, à Euseigne et Genève;

ainsi que les familles parentes et alliées SIERRO, BOURDIN, DAYER, SEPPEY, TOURNIER, MAYORAZ, NENDAZ ont la douleur de faire part du décès de

### Monsieur Antoine SIERRO ancien préfet ancien ruraliste postal

leurs très cher père, beau-père, grand-père, arrière-grand-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé à l'Hôpital de Sion, le 4 octobre, dans sa 88ème année, muni des Sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Héremence, le jeudi 6 octobre, à 10 heures.

Cet avis tient lieu de faire-part.

†

Très touchés des nombreuses marques de sympathie reçues à l'occasion de son grand deuil la famille de

### Alice Lonfat-Gay-Balmaz

aux Marécottes remercie bien sincèrement toutes les personnes qui par leur présence, leurs messages, ou leurs envois de fleurs ont pris part à sa douloureuse épreuve.

### Transports funèbres internationaux, retour des défunts à leur domicile en Valais, des hôpitaux ou cliniques vaudoises :

### Pompes funèbres ARNOLD

à MORGES près Lausanne  
Devis, renseignements  
Cercueils - Couronnes, etc.

Dépôts :  
St-Maurice : Alexandre Rappaz,  
Martigny : Fernand Chappot,  
Martigny-Croix  
Fully : Mme Edouard Butthey  
Riddes : Frédo Guglielmina  
et Fils.

### Une annonce dans le « Nouvelliste »

atteint d'un seul coup le plus grand nombre de lecteurs valaisans.

alimentation saine  
et économique

# MIGROS

# Chocolat

TRUFFE « FREY » — Un délice !

100 g.

# -.75

**Au Tribunal militaire de division X**

**Six condamnations**

Sous la présidence du Lt. colonel Bertrand de Haller, grand juge T.M. Div. 10 de Lausanne, assisté des major François Gilliard, Sion, major Gabriel Constantin, Sion, capitaine Jean-Maurice Gross, Martigny, appointé Jacques Volluz, Saxon, appointé Jean Actis, Martigny-Bourg et du soldat Cyrille Pralong, de Sion, le tribunal militaire de Division 10 a siégé jeudi dernier à Martigny. Le capitaine Edouard Huguenin, de Lausanne, fonctionnait comme auditeur, les plts. Bernard Ambord et Gilbert Seppey, tous deux de Sion, étant greffiers et le sergent Georges Müller, de Lausanne, audientier.

Le soldat R.P., prévenu d'insoumission (défaut au cours de répétition de 1958), est condamné à 45 jours d'emprisonnement et aux frais. Il bénéficie du sursis pendant 2 ans.

Le soldat M.G., prévenu d'insoumission (défaut au cours de répétition de 1958), est condamné à 45 jours d'emprisonnement et aux frais. Il bénéficie du sursis pendant 2 ans.

Le soldat T.M., accusé d'insoumission (défaut aux inspections et aux tirs obligatoires à reprises répétées), est condamné à 2 mois d'emprisonnement et aux frais.

Le soldat G., F. et M., étaient défendus d'office par le plt. Guy Zwissig, de Sierre, tandis que P., D. et P. étaient défendus par le lt. Victor Gillioz, de Riddes.

pendant 3 ans.

Le fus. J.F., prévenu d'absence injustifiée (a quitté la troupe 1 jour avant le licenciement du cours de répétition), est condamné à 15 jours sous régime militaire au Zugerberg et aux frais.

Le fus. M.D., prévenu d'absence injustifiée (comme J.F.), est condamné à 15 jours sous régime militaire au Zugerberg et aux frais.

Le fus. E.P., accusé d'insoumission (défaut aux inspections et aux tirs obligatoires à reprises répétées), est condamné à 2 mois d'emprisonnement et aux frais.

Le soldat T.M., accusé d'insoumission (cours 59 manqué pour cause d'ivresse), est condamné à 60 jours sous régime militaire au Zugerberg et aux frais.

Les accusés G., F. et M., étaient défendus d'office par le plt. Guy Zwissig, de Sierre, tandis que P., D. et P. étaient défendus par le lt. Victor Gillioz, de Riddes.

**Des industries nouvelles succèdent aux anciennes**

La Société valaisanne de recherches économiques et sociales s'est préoccupée, depuis 3 ou 4 ans, de maintenir une activité dans les locaux de la fabrique de drap de Bagnes, à Montagnier.

Grâce à la collaboration d'un industriel de Genève, M. Allegri, la fabrique a été maintenue en exploitation jusqu'à la fin septembre, date à laquelle l'Office valaisan de recherches industrielles a enfin trouvé un nouvel amateur pour les locaux. En effet, la Maison Bodmer & Cie, de Zurich, s'est décidée à racheter ces locaux pour y installer une retorderie de fils de soie naturelle et artificielle. Cette entreprise travaille en collaboration avec l'atelier de M. Michel Lattion, à Orsières; une dizaine de jeunes filles de Bagnes effectuent actuellement un stage à Orsières.

Ainsi la Société de recherches économiques et sociales se soucie non seulement d'introduire des industries nouvelles, mais aussi de remplacer les activités qui disparaissent; ce fut déjà le cas pour la fabrique de ciment, à Vouvry, dont l'activité a été remplacée par une entreprise métallique, la Maison Polygone S.A. qui vient de porter son capital de Fr. 270.000.— à Fr. 650.000.—.

**Aux cultivateurs de choux et carottes destinés au commerce**

**CHOUX:**  
Les pluies de cet été ont favorisé un fort développement de ce genre de légumes, si bien que certaines cultures présentent un net avancement dans la formation des têtes. Il est de toute urgence dans de telles cultures:

- soit de faire une entrecueillette;
- soit de déraciner légèrement les plantes dont les têtes approchent des 2 kg. prévus par les prescriptions de triage pour le 1er choix.

Pour la livraison, les troncs doivent être coupés à ras des deux premières feuilles qui serviront de couverture à la tête ferme. La coupe doit être franche et les têtes seront placées dans les caisses, les troncs face aux parois.

**CAROTTES:**  
Pour les carottes certaines cultures montrent un retard dans leur maturité. Cette maturité se présente par un feuillage d'automne allant du jaune au rouge. En ce qui concerne le premier triage, les poids de 35-220 gr. pour les non lavées seront retenus.

STATION CANTONALE D'HORTICULTURE  
Office des cultures maraîchères (R. V.)

**HAUT-VALAIS**

**Agarn Sur les roues puis sur le toit**

Une voiture française, conduite par M. Maurice Lorcin, né en 1906, médecin à Bar-le-Duc, dans la Meuse, qui circulait hier après-midi, près d'Agarn, a dérapé sur la route mouillée. Le véhicule tomba sur le toit à droite de la chaussée, après avoir fait un tête-à-queue. Le conducteur, ainsi que son épouse, Mme Simone Lorcin, âgée de 55 ans, furent légèrement blessés. Ils purent regagner leur domicile par le train après avoir reçu les premiers soins d'un médecin de l'endroit. Le véhicule est hors d'usage.

**Repeuplement des cours d'eau du Haut-Valais**

M. Vial, de Sierre, accompagné de collègues pêcheurs, a effectué une fructueuse pêche électrique dans les canaux entre Chippis et Chalais. Plus d'un millier de truites furent ainsi recueillies et transportées dans les cours d'eau du Haut-Valais.

**Loèche-les-Bains Un trax fond sur fond Son conducteur tué sur le coup**

Sur le chantier de construction du nouvel hôpital de Loèche-les-Bains, un trax du consortium Rheuma S. A., conduit par M. Heinrich Isler, âgé de 40 ans environ, domicilié à Wädenswil (ZH), marié et père de deux enfants, effectuait des travaux de terrassement lorsque, à la suite d'une fausse manœuvre, il dévala un contrefort et se retourna fond sur fond.

Le malheureux ouvrier ne put se dégager à temps et fut écrasé sous la masse du lourd véhicule. Il a été tué sur le coup.

**Zermatt**

**Tempête meurtrière**

Dans la nuit du 3 au 4 octobre, une violente tempête, causée par un foehn particulièrement violent ces jours-ci, s'est déchaînée dans la région de Zermatt. Le chantier de Stafelalp, sis au-dessus de la station, occupé à la construction d'amenée d'eau pour la Grande-Dixence, eut particulièrement à souffrir du déferlement des éléments. Un câble porteur, servant au transport du matériel, fut arraché et décapita littéralement plusieurs baraquements.

Un ouvrier italien, M. Antonio Marotta, âgé de 44 ans, marié, qui se trouvait sur l'une des baraques, fut atteint de plein fouet par le câble et projeté à terre d'une hauteur de 6 mètres environ. Sous la violence du choc, il a été tué sur le coup.

**SIERRE**

**Memento sierrois**

Casino. — Tél. 5 14 60. — « Les trois mousquetaires ».

Bourg. — Tél. 5 01 18. « Der Pfarrer v. St. Michael ».

Pharmacie de service. — Pharmacie Zen-Ruffinen. Tél. 5 10 29.

CAS. — Mercredi 5 octobre 1960, Stamm. Renseignements sur la sortie d'automne du 9 octobre 1960 à la cabane Illhorn. Inscription indispensable!

Hot-Club de Sierre. — Vendredi prochain, 7 octobre, à 20 h. 30, Maison des Jeunes: Count Basie par Gustave Cerutti. Jeudi 6 octobre: Fanni Jones, chante classiques et negro spirituals à l'Hôtel Château Bellevue, organisé par les Jeunesses Musicales de Sierre.

Jeunesses Musicales. — Jeudi soir, 20 heures. Concert Fanni Jones à l'Hôtel Bellevue.

Chanson du Rhône. — Mercredi soir, à 20 h. 30, répétition générale. Samedi soir concert à 21 heures.

Ste-Cécile. — Vendredi soir, répétition générale à 20 h. 30.

**SION**

**A propos du concert JM de ce soir**

En complément des lignes parues vendredi passé dans ce journal à propos du concert Fanni Jones qui, rappelons-le, aura lieu ce soir mercredi à 20 h 30 à l'Aula du Collège, nous croyons intéressant de rapporter ci-dessous quelques brefs commentaires écrits par F. Jones elle-même au sujet des Negro Spirituals qui formeront la seconde partie de son programme.

« Ces chants des plantations que l'on appelle "spirituals" sont la manifestation passionnée d'une intense ferveur religieuse; ils ont vu le jour, pour la plupart, à l'occasion de cultes en plein air, de campagnes de "réveil" ou autres exercices religieux. »

« Personne ne les a jamais "composés", c'est d'un seul jet qu'ils ont surgi, dans l'atmosphère de ferveur religieuse chauffée à blanc de quelque réunion prolongée, dehors ou à l'église; ils sont l'expression directe de l'extase vécue par des esprits totalement frustes. »

« Ils constituent pratiquement la seule musique en Amérique qui réponde à la définition scientifique du chant populaire. »

« Il est remarquable de constater que ces chants ne manifestent jamais de haine ou de désir de vengeance envers qui que ce soit, mais expriment seulement une immense nostalgie pour ce Royaume où il n'y aura plus ni pleurs, ni cris, ni souffrances... »

Nous profitons de cette occasion pour signaler le programme du Concours National JMS 1961 (Prix Maurice Sandoz), réservé cette fois-ci au piano, vient de paraître. Il peut être demandé au Secrétaire Général du concours, M. André Hunziker, directeur des JMS, à l'adresse suivante: Chemin Bâtemis 12, Grand Saconnex, Genève.

**Memento séduisois**

Arlequin. — Tél. 2 32 42. « Les mordus ».

Lux. — Tél. 2 15 45. « Les deux gamines ».

Capitole. — Tél. 2 20 45. « La vallée de la poudre ».

Chœur mixte de la Cathédrale. — Jeudi 6 octobre, répétition générale à 20 h. 30. Dimanche 9 octobre dédicace de la cathédrale. Office pontifical.

Chœur mixte du Sacré-Cœur. — Vendredi 7 octobre à 20 h. 30, répétition pour les dames. Présence indispensable à ces répétitions particulières en vue de préparer le concert de la Toussaint. Les répétitions ont lieu à l'ancienne chapelle du Sacré-Cœur.

Carrefour des Arts. — Exposition Germaine Luyet.

Pharmacie de service. — Pharmacie Darbellay. Tél. 2 10 40.

**HERENS**

**Hérémence † Antoine Sierro**

Hier est décédé, après une courte maladie, à l'hôpital de Sion, M. Antoine Sierro, au bel âge de 87 ans. Le défunt, figure très populaire du district d'Hérens, avait exercé durant de longues décennies la charge de sous-préfet, puis celle de préfet. Ses qualités de cœur, son solide bon sens, son honnêteté scrupuleuse et sa serviabilité l'avaient de même appelé à la vice-présidence d'Hérémence, ainsi qu'au poste de juge de commune.

Tout jeune, M. Antoine Sierro était parti pour l'étranger, en Espagne d'abord puis, attiré par des horizons encore plus lointains, il avait quitté le continent pour l'Amérique du Sud. Là, il se consacra au professorat sans cesser de penser toutefois avec nostalgie à son Valais natal.

De retour au pays, il se fixa à Euseigne où il se voua tout entier à sa famille, à sa terre et à la chose publique.

Sa mort afflige la population d'Hérens, elle plonge dans le deuil une famille. Qu'elle soit assurée de la profonde sympathie de « Nouvelliste » en ces heures de tristesse.

**MONTHEY**

**Tourisme populaire**

Il est intéressant de savoir que nos hôteliers valaisans sont toujours plus nombreux à comprendre et à développer le tourisme populaire. Pour cela, ils ont adhéré en grand nombre à la

**Martigny-Bourg**

**Une jeep contre un camion**

**Un mort, un blessé grave**

Hier soir, vers 20 heures, une jeep avec remorque, occupée par deux personnes, descendait de Martigny-Combe sur l'avenue du Grand-St-Bernard. A la sortie de Martigny-Bourg le véhicule est allé se jeter contre l'arrière d'un camion en stationnement, chargé de bouteilles, et a été projeté sur la gauche de la route.

Le conducteur, ensanglanté, a été relevé sur le trottoir alors que le passager était tué sur le coup. Il s'agit de M. Willy Matthey 19 ans, ouvrier de l'entreprise Bessard et Cassaz, à Martigny. Le chauffeur, M. Roger Hugon, âgé de 25 ans, de Martigny-Croix, a été hospitalisé à Martigny. Il souffre d'une très forte commotion, et aux nouvelles que nous avons prises cette nuit, son état s'est un peu amélioré.

Caisse suisse de Voyages dont les conditions sont intéressantes, tout en ne laissant à cette institution aucun bénéfice, celui-ci étant réparti aux adhérents par un système tout nouveau de timbres-voyages. De nombreuses entreprises industrielles et commerciales y sont inscrites et donnent ainsi à leurs employés et ouvriers la possibilité de se payer des vacances à des tarifs avantageux.

**Le centre dramatique romand à Monthey**

Les tournées du centre dramatique romand annoncent la pièce de Reginald Rose: « Douze hommes en colère ». C'est une aubaine pour les Montheyensants que de pouvoir applaudir cette œuvre qui a tenu l'affiche pendant plus de deux ans à Paris; elle connaît également un véritable triomphe dans la tournée des « Galas Karsenty ». Il faut savoir gré au centre dramatique romand, dans son œuvre de diffusion, de nous faire profiter de cette représentation de choix.

« Douze hommes en colère » est un spectacle d'une efficacité dramatique certaine, remarquablement adapté par André Obey. Le thème est simple: douze jurés doivent juger à l'unanimité de la culpabilité d'un homme. Son sort est entre leurs mains. Son destin est lié à leurs seules réactions humaines. Sera-t-il sauvé ou les passions se feront-elles les plus fortes? C'est tout, mais c'est bouleversant. En effet, chacun des jurés obéit à des motifs qui lui sont propres. Et la discussion éclaire peu à peu la psychologie de chacun d'eux, en éclaire les replis, les secrets. Bien des catégories d'hommes sont représentées et, illustration de la parole de l'Evangile: « Il suffit d'un homme

**Bourg-Saint-Pierre**

**Un « Dump » dévale un rocher d'une trentaine de mètres Le chauffeur tué sur le coup**

Hier soir, vers 21 h. 30, un « Dump », piloté par M. Lino Lazzari, né en 1934, célibataire, d'origine italienne, mécanicien, travaillant pour l'entreprise Evéquo et Quennoz, a dévalé un rocher d'une trentaine de mètres, à l'entrée de la galerie du tunnel de la nouvelle route du Grand-St-Bernard, surplombant le barrage des Toules, et est allé s'écraser dans un pierrier. Le véhicule, complètement démolé, s'est arrêté sur l'ancienne route, au bord du lac artificiel.

Le conducteur fut tué sur le coup et le Dr Troillet, d'Orsières, mandaté d'urgence, ne put que constater le décès. On notait également sur place la présence du président de la commune de Bourg-Saint-Pierre, M. Genoud.

On pense que l'accident est dû à la route glissante ou, éventuellement, à la rupture des freins du véhicule. L'enquête ouverte immédiatement permettra d'établir les causes exactes de cet accident.

de bonne volonté pour que triomphe la vérité ».

Le centre dramatique romand, en présentant le « Théâtre des Familles » à Monthey a retenu les dates suivantes: 22 octobre 1960: « Douze hommes en colère », 5 novembre 1960: « Neuf images de Molière », 18 mars 1961: « La vie est un songe », 15 avril 1961: « M. Bonhomme et les incendiaires »

Sous la direction de M. Claude Mariaux, le centre dramatique romand accomplit des efforts appréciables pour diffuser l'art théâtral et y intéresser un public toujours plus vaste.

**M. Charly Martin de retour**

C'est avec une profonde satisfaction que les Montheyensants ont appris le retour à Monthey de M. le professeur Charly Martin, qui fit, il y a quelques années, de la chorale de Monthey, un ensemble vocal de tout premier ordre.

Lundi soir, les choraliens ont assisté en bloc à la première répétition automnale sous la direction de M. Charly Martin. Nous savons que ce sera un renouveau pour la chorale de d'être dirigée par cet excellent compositeur et musicien.

Le « Nouvelliste » souhaite la bienvenue à cet éminent directeur.

**Les CFF solderont**

Nous apprenons que la vente d'épaves, organisée chaque année à pareille époque par le 1er arrondissement des CFF à Lausanne, sera, cette année, décentralisée dans plusieurs villes romandes. C'est ainsi que le mercredi 9 novembre, cette vente d'épaves qui attire toujours un nombreux public autant curieux qu'intéressé, aura lieu à Monthey. Nous sommes certains qu'elle obtiendra un succès aussi grand que celle organisée à la même époque dans les autres villes romandes.

**Rallye du Rotary**

Nous apprenons que les 22, 23 et 24 octobre prochain, les Rotary de Sainte-Maxime, Cavalère et Saint-Tropez se joindront à la section de Monthey pour de grandes journées d'amitié. Souhaitons aux rotariens français de trouver Monthey à leur goût et d'en remporter un beau souvenir.



Madame et Monsieur Léon WALKER-TRIVELLI et leur fils, à Sierre; Monsieur et Madame Jacques TRIVELLI, à Genève; Madame et Monsieur Gérard PINGET-TRIVELLI, à Rivaz ont la douleur de faire part de la perte qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

**Madame veuve Antoinette TRIVELLI née GUENZI**

leur chère mère, belle-mère, grand-mère, sœur et tante, décédée à l'hôpital de Monthey, dans sa 71e année, après une douloureuse maladie chrétiennement supportée et munie des sacrements de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Monthey, le jeudi 6 octobre à 10 h 30.

Départ du convoi: route de Morgins.

Selon le désir de la défunte, le deuil ne sera pas porté.

Très touchées par les nombreux témoignages de sympathie et d'affection, la famille et la fiancée de

**Yvon MICHELLOD à Leytron**

remercient bien sincèrement toutes les personnes qui ont pris part à leur grand deuil, soit par l'envoi de couronnes, de fleurs, leurs visites, leurs messages et leurs prières. Qu'elles veuillent trouver ici l'expression de leur vive reconnaissance.

Elles remercient tout spécialement les autorités religieuses et civiles, tout particulièrement le révérend Abbé Othmar Fardel, curé, le président et le vice-président de la commune, la classe 1935, le Ski-Club Ovronnaz, le F.-C. Leytron, l'Association valaisanne de ski, les entreprises de transport et de dragage de Leytron et Collombey, les clubs de ski de Saas-Fee, Salvan, Verbier et Thoune, tous les amis sportifs des environs.

**MIGROS** alimentation saine et économique

**Lait Condensé** SUISSE

SUCRE « ESTAVAYER », EN TUBES tube 175 g. **-.65**

# L'ENTRETIEN MACMILLAN-KHROUCHTCHEV

„Ce fut une conversation sérieuse et technique sur le désarmement”

NEW-YORK, 5 octobre. (AFP.) — M. MacMillan et M. Khrouchtchev ont eu mardi après-midi un entretien d'une heure et demie à l'Hôtel Waldorf-Astoria. M. Khrouchtchev qui était arrivé à 18 h. 30 GMT est reparti à 22 heures GMT. Le premier ministre britannique a raccompagné le leader soviétique jusqu'à sa voiture et les deux hommes d'Etat se sont longuement serré la main avant de se séparer. M. Khrouchtchev a regagné le siège de la délégation soviétique à l'ONU.

## Le Premier britannique ne fut pas un « médiateur » entre l'Est et l'Ouest

NEW-YORK, 5 octobre (AFP.) — Les problèmes du désarmement ont constitué l'essentiel de la conversation qui a eu lieu, mardi après-midi, pendant près d'une heure et demie dans l'appartement de M. MacMillan entre le Premier ministre britannique et M. Nikita Khrouchtchev. A l'issue de cette conversation, le porte-parole britannique a donné lecture d'un communiqué. « L'occasion de cette entrevue, déclare ce communiqué, était une visite de courtoisie faite par M. Khrouchtchev pour rendre à M. MacMillan celle qu'il lui avait faite lundi dernier. Ils ont eu une longue et utile discussion qui a été essentiellement et même presque entièrement consacrée à la manière de réaliser des progrès en matière de désarmement ».

Le communiqué ajoute : « Ce fut une conversation sérieuse et technique. Le ton de l'entretien a été celui d'hommes d'affaires, sans aucune acrimonie. Plusieurs suggestions ont été avancées de part et d'autre sur la manière d'aborder la question du désarmement ».

Après avoir donné lecture de ce communiqué, le porte-parole a précisé que M. Khrouchtchev avait indiqué son désir de discuter de la proposition faite par M. MacMillan à l'ONU, de mettre sur pied un Comité d'experts.

Le Premier ministre britannique et le président du Conseil soviétique ne se rencontreront pas à nouveau à New-York, a dit le porte-parole britannique, mais la possibilité de nouveaux entretiens a été envisagée dans le cadre d'une conférence au sommet qui pourrait avoir lieu l'année prochaine. Les questions de date et de lieu pour une telle conférence n'ont toutefois pas été abordées.

En ce qui concerne la possibilité de nouvelles conversations l'année prochaine, entre MM. MacMillan et Khrouchtchev, le porte-parole a déclaré que l'éventualité d'une telle rencontre était possible avant même une conférence au sommet.

Il a déclaré d'autre part que la délégation britannique avait eu très nettement l'impression que M. Khrouchtchev n'accepterait pas de participer à

une conférence au sommet tant que M. Eisenhower serait président des Etats-Unis. En ce qui concerne les participants à une future conférence au sommet, le porte-parole a affirmé que ceux-ci seraient les mêmes que par le passé, c'est-à-dire les quatre Grands.

Le porte-parole britannique a tenu à souligner que M. MacMillan à aucun moment au cours de sa conversation avec le Premier ministre soviétique, n'avait été un médiateur entre l'Est et l'Ouest. Le chef du gouvernement britannique « est partie intégrante » du camp occidental, a-t-il dit.

En ce qui concerne les discussions

sur le désarmement, le porte-parole a précisé que les deux hommes d'Etat avaient abordé la question d'un élargissement de la commission des dix nations dont les travaux avaient été interrompus à Genève. Il a réaffirmé la position britannique selon laquelle il serait imprudent de procéder à un élargissement qui risquerait de compromettre le fonctionnement de cette commission. La question de Berlin n'a été abordée que très brièvement.

En conclusion, le porte-parole britannique a ainsi résumé l'impression que M. MacMillan rapportera à Londres de son séjour à New-York : il estime que son voyage a été utile et que dans l'Assemblée générale les deux grands courants d'opinion Est et Ouest ont été à même de préciser leurs objectifs. Les nations situées entre les deux blocs ont pu également exprimer leurs opinions sans être, pour autant, obligées de s'aligner d'un côté ou de l'autre.

Grâce au succès du „Courrier”

## La télévision, le téléphone, le télégraphe, le télescripteur universels instantanés devenus réalité

CAP CANAVERAL (Floride), 5 octobre. (AFP.) — Trois ans, jour pour jour, après le lancement du premier Spoutnik de Moscou, le satellite américain de télécommunications « Courrier » est devenu le précurseur d'une série de planètes artificielles capables de révolutionner les transmissions mondiales.

On prévoit qu'en moins de dix ans, à l'aide de plusieurs « Courriers » gravitant simultanément autour de la planète la télévision, le téléphone, le télégraphe et le télescripteur universels instantanés seront devenus réalité.

Un « Courrier » mis sur orbite aujourd'hui succède directement au satellite « Score » qui, à l'aide d'un ICBM Atlas mis sur orbite à la fin de 1958, avait transmis au monde le message de Noël du président Eisenhower.

Le département de la défense attire en particulier l'attention sur le fait que le « Courrier » utilise des fréquences ultra-hautes, qui lui permettent d'échapper à l'interférence

des orages magnétiques et des signaux radio émis sur terre. Parallèlement, ses émissions ne gênent aucunement la télévision et la radio qui emploient des fréquences beaucoup plus basses.

La mise sur orbite de plusieurs « Courriers » provoquera dans un avenir relativement proche une « décongestion » substantielle des ondes habituellement utilisées pour les télécommunications ainsi que des câbles transocéaniques dont ce satellite à cerveau magnétique fonctionnant par commande émise au sol ignore les limitations.

### M. Eisenhower se sert du „Courrier”

— Le président Eisenhower a adressé de Washington au secrétaire d'Etat Herter à New-York un message qui a été transmis par l'intermédiaire du satellite « Courrier » dont le lancement a été couronné de succès.

« Le satellite « Courrier » constitue un progrès phénoménal dans le domaine des communications », déclare le message du secrétaire de l'armée Wilbur Brucker également relayé à l'aide de ce satellite.

### Au procès Lawless

STRASBOURG, 5 octobre. (AFP.) — Les débats du procès Lawless, ce simple citoyen irlandais qui attaque son gouvernement devant les juges de l'Europe, ont pris un véritable caractère de guerre de procédure entre le procureur général irlandais, Me O'Keefe, et la Commission européenne des droits de l'homme chargée d'instruire cette affaire.

Le procureur général irlandais a vivement regretté l'attitude de la Commission qu'il a qualifiée de « partielle ». « Les gouvernements qui ont signé la convention européenne des droits de l'homme, a-t-il dit, ne permettent certainement pas à des individus de faire des critiques contre leur propre gouvernement ».

Le président de la Commission européenne des droits de l'homme, M. H.-M. Waldock, répondant au procureur général a insisté sur le rôle de la Commission et souligné que « cette cour ne doit pas être une tribune de propagande ni pour un individu ni pour un Etat, mais nous devons penser à toutes les personnes privées qui, un jour, pourraient avoir recours à elle ».

## Le général fait la bombe

Les députés de la Ve république font leur rentrée parlementaire. Si leurs possibilités d'action sont réduites, leurs sujets d'inquiétude sont grands. L'Algérie, le malaise social et la force de frappe. Il s'agit de créer une armée équipée d'armes atomiques, afin que la France possède ses moyens de défense et en use quand et comme il lui plaira.

Cette ambition inquiète les alliés et ne provoque pas l'enthousiasme des partis nationaux.

Le 25 septembre dernier, la majorité des membres de la commission de la Défense nationale qui reprend l'étude du projet de création d'une force de frappe, vote une motion préjudicielle en forme de questionnaire. Politiquement, l'adoption du texte présenté par J.P. David (Entente démocratique) prend une signification redoutable pour le gouvernement car dans ses adversaires il trouve des membres de sa majorité jusqu'ici d'une exemplaire docilité. En effet parmi la cinquantaine de députés réticents figurent les généraux Noiret et Bourgund, M. Le Theule, U.N.R., rapporteur du projet et la majorité des commissaires U.N.R.

Que demandent-ils dans ce texte qui devait rester secret ?

Voici l'essentiel des questions embarrassantes :

● Quel est l'avis motivé des hautes instances militaires appelées à exercer le commandement en cas de conflit. Estiment-elles en particulier que le pays s'engage sur la voie meilleure et que le programme présenté répond aux impératifs de notre indépendance ?

● Le dit programme, complété par l'exposé du ministre des armées sur l'état de nos forces de 1960 à 1965, est-il conforme aux engagements pris dans le cadre du « M.C. - 70 » (document adopté par l'OTAN qui fixait le niveau des forces alliées). Dans le cas contraire, avons-nous eu préalablement l'accord de nos alliés, ou bien quelles sont les conséquences d'une rupture unilatérale ?

● Une partie de ce programme ou sa totalité peut-elle être réalisée dans le cadre européen en bénéficiant de l'appui de l'OTAN ? Des conversations ont-elles été engagées dans ce sens ?

● Quels moyens sont mis en œuvre pour assurer dès à présent la défense en surface du sol national et des territoires ou Etats qui participent à notre zone de protection contre une entreprise de subversion intérieure ou extérieure ?

Jean-Paul Davis a fait valoir que la

France dépensera jusqu'en 1965 au moins 5000 milliards. La dépense compromet le relèvement économique pour un résultat hasardeux.

Ce fardeau financier est d'autant plus pesant que le Marché commun exige des économies compétitives. Or, l'Allemagne, en 1965, possèdera une douzaine de divisions équipées de fusées « Polaris » données par les Américains, avec des ogives atomiques.

Sans trop dépenser, l'Allemagne sera, elle aussi, équipée d'une force de frappe, tout en conservant une armée conventionnelle.

Pourquoi, si une force de frappe s'avère indispensable, ne pas la constituer dans le cadre de l'OTAN. L'Angleterre a bien réussi à obtenir l'appui des USA !

Autre formule : une force de frappe européenne. L'accord de l'Allemagne est alors indispensable. Les restrictions imposées à son réarmement par le traité de Paris devraient être abandonnées ; ce qui provoquerait la fureur de Moscou. Et puis l'Allemagne fédérale s'entend à la solidarité atlantique. Elle refuse l'Europe du Général et s'opposera à tout ce qui risque de favoriser la France. Acquiescer une puissance militaire atomique suppose un pouvoir politique unique. Cela reviendrait à donner à la France le 1er rôle en Europe occidentale.

De Gaulle conserve deux possibilités : ou il abandonne son projet et annonce au monde ébloui que la France n'usera de l'atome qu'à des fins pacifiques, ou il crée sa force « personnelle ».

Aucune aide ne viendra de l'OTAN dominée par les USA et l'Angleterre. Ces deux nations veulent disposer des engins atomiques. Elles n'admettent aucun partage.

L'Amérique a toujours refusé de livrer ses secrets atomiques. (Elle préférerait qu'ils aboutissent chez les Russes). Aucune démarche faite pour lever cet interdit n'a abouti. Quand Français et Anglais essayèrent de définir une entente, Washington menaçait Londres de cesser toute collaboration scientifique et technique si un partage des secrets atomiques se produisait.

Dans ces conditions les Français ne se résignent pas à jouer une fois de plus les petits fantassins. Certes la multiplication des sources de destruction prépare de sombres lendemains. Si la France ne s'essouffle pas dans cet effort forcé et peut-être vain, elle bouculera un équilibre précaire.

Cette ambition lèse trop d'intérêts, mécontente trop de puissants pour qu'on ne cherche à faire expier. Bien des décisions prochaines trouveront leur explication dans l'offensive menée contre la force de frappe.

JACQUES HELLE

### La France libère une nouvelle tranche de ses importations

GENEVE, 5 (Ag.) — Le GATT à Genève annonce aujourd'hui que les autorités françaises viennent de publier une importante liste de produits qui ont été libérés à l'importation en provenance d'un certain nombre de pays qui n'appartiennent ni au groupe de l'OECE ni à la zone dollar. La plupart des pays bénéficiaires de cette mesure ont atteint un degré de développement économique variable et s'efforcent d'étendre leurs débouchés à l'exportation. La liste de ces produits a été publiée au Journal officiel en France.

### Deux morts à Morges

MORGES, 5 octobre. (Ag.) — Mardi soir, à 19 heures, une automobile vaudoise, conduite par M. Jean-Pierre Ritter, 43 ans, serrurier à Lausanne, s'est jetée contre un camion qui venait d'Étoy et s'engageait sur la route cantonale. M. Ritter et sa mère, Mme Julie-Albertine Ritter, ont été tués sur le coup. Deux autres passagers, dont l'un est grièvement blessé, sont soignés à l'hôpital de Morges.

### Les ailes brisées

BOSTON (Massachusetts), 5 (AFP) — Un quadrimoteur « Electra » est tombé dans le port de Boston mardi, à proximité de l'aéroport de la ville.

L'appareil appartient à la compagnie « Eastern Air Lines ».

Le quadrimoteur « Electra » aurait, selon certains témoins, explosé en plein vol, peu après avoir décollé de l'aéroport local.

On ignore le nombre de personnes qui se trouvaient à bord. On précise cependant que l'« Electra » peut transporter au maximum 80 personnes. Des hommes-grenouilles ont été appelés d'urgence sur les lieux de l'accident.

◆ ◆ ◆

72 personnes se trouvaient à bord du quadrimoteur « Electra » qui s'est abîmé aujourd'hui dans le port de Boston, après avoir explosé peu après le décollage, annonce-t-on à la compagnie « Eastern Air Lines ».

D'autre part, un porte-parole de la police a affirmé qu'il y avait des survivants.

### La milice cubaine a occupé les mines de nickel

WASHINGTON, 5 (AFP) — Le porte-parole du Département d'Etat a déclaré mardi au cours de sa conférence de presse que selon des nouvelles provenant de La Havane, les forces de la milice cubaine avaient occupé les mines de nickel et les installations de Nicaro.

Les Etats-Unis avaient annoncé récemment leur décision de cesser d'exploiter ces mines et avaient offert aux autorités cubaines d'acheter ces installations. Le gouvernement cubain a offert une somme de 5.380.000 dollars que les Etats-Unis ont jugée ridicule étant donné que

les capitaux nord-américains investis dans cette affaire étaient de l'ordre de 110 millions de dollars.

On n'est pas en mesure de confirmer à Washington certaines informations provenant de Cuba selon lesquelles le gouvernement cubain aurait décidé de poursuivre l'exploitation des mines.

Dans les milieux américains officiels on déclare d'autre part que les familles des ressortissants nord-américains dans l'île continuent de quitter le pays pour regagner les Etats-Unis.

## Aubusson dévastée par une pluie torrentielle

AUBUSSON (France), 5 (AFP) — Un véritable désastre s'est abattu, la nuit dernière sur la ville d'Aubusson. Pendant 12 heures, une pluie torrentielle est tombée, et dans les vallées encaissées, les eaux ont dévalé les pentes, coupant les routes et détruisant les communications téléphoniques et télégraphiques.

Une femme qui n'a pu être dégagée à temps de sa maison en bordure de la Creuse, a trouvé la mort. Son mari a été hospitalisé dans un état grave.

Les manufactures où sont tissées les tapisseries qui ont fait connaître le nom de la ville d'Aubusson dans le monde entier, ont subi des dégâts considérables.

Les pluies violentes tombées, durant toute la journée d'hier ont provoqué une forte crue de la Creuse, l'éclatement des égouts dans la ville a accéléré brutalement la montée des eaux dans les bas quartiers.

Le plan de secours devait être mis en application dans la soirée par les gendarmes de la région, les pompiers, les troupes d'un camp voisin, renforcées par la garnison néerlandaise en manœuvre au camp. Un véritable état major était

constitué à la sous-préfecture, alors que le préfet, M. Pierre Léthiais, qui venait d'arriver, voyait sa voiture qu'il avait quittée quelques instants auparavant, submergée par un flot de sable et de boue.

En aval d'Aubusson, des hélicoptères hollandais, renforcés par des appareils de la protection civile, participaient aux opérations de sauvetage, tandis qu'en ville, les autorités civiles et militaires, aidées par les troupes hollandaises, veillaient à l'approvisionnement de la population.

Les dégâts ne peuvent encore être évalués, mais on estimait hier soir, dans les milieux officiels, qu'ils atteindraient plusieurs centaines de millions d'anciens francs. En effet, les rues les plus commerçantes de la ville ont été submergées par les eaux.

Malgré les bruits alarmants qui circulent en ville, il semble que la catastrophe n'a fait qu'un mort et quelques blessés. Parmi ceux-ci 8 militaires, passagers d'un autocar qui s'est renversé à l'entrée d'Aubusson. En outre, une septuagénaire a trouvé la mort à Ajain, en aval d'Aubusson, en se noyant dans l'eau qui inondait la salle principale de son habitation. (Voir en page 2)

alimentation saine  
et économique

# MIGROS

## Escargots

aux œufs frais

Une spécialité de la fabrique de pâtes alimentaires  
SAVERMA S. A. à Martigny-Ville

(paquet 510 g. 1.25)

1.22<sup>5</sup>  
1/2 kg.